

Alexa Blanchette

Les interventions pour favoriser l'engagement paternel des pères immigrants d'enfants
d'âge préscolaire au Québec : Une recension des écrits

Essai présenté
à la Faculté des sciences de l'éducation
de l'Université Laval
pour l'obtention
du grade M Ps. éd.

Département des fondements et pratiques en éducation
Programme de maîtrise en psychoéducation
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
UNIVERSITÉ LAVAL

NOVEMBRE 2017

© Alexa Blanchette, 2017

RÉSUMÉ

L'implication du père a une grande importance dans le développement de l'enfant. Il existe très peu d'interventions s'adressant spécifiquement aux pères immigrants. Cet essai vise à proposer des interventions pour augmenter l'engagement paternel chez cette clientèle. Cette recension d'écrits a été élaborée en consultant des documents provenant de sites gouvernementaux ou de centres de recherche, des articles scientifiques contenus dans des bases de données et leurs références. Des critères d'inclusion et d'exclusion ont ensuite été définis. En s'inspirant des programmes visant l'engagement paternel, tout en reconnaissant les besoins spécifiques des pères immigrants, des interventions sont suggérées : les politiques publiques doivent aider ces pères, notamment en favorisant leur insertion socioprofessionnelle; les professionnels ont à réfléchir sur leur pratique; des interventions visant les pères doivent être développées, en ciblant la coparentalité. Le psychoéducateur est en mesure d'intervenir avec une approche écoculturelle. Des interventions en ce sens sont proposées.

AVANT-PROPOS

La réalisation de cet essai n'aurait pas été ce qu'elle est sans le soutien et l'aide de plusieurs personnes. D'abord, je tiens à remercier mon directeur de recherche, M. Jean Ramdé, pour sa confiance, ses bons conseils et sa disponibilité. Merci d'avoir fait grandir

un intérêt déjà bien présent chez moi et de m'avoir offert des opportunités de développement. Un grand merci à Mme Isabelle Fortin Dufour et à la communauté d'apprenantes pour leur accueil et leurs conseils.

Également, j'offre mes remerciements les plus sincères aux membres de ma famille pour leur soutien. À mon conjoint, Nicolas, de toujours croire en moi, tout en sachant remettre en question mes idées. À mes parents et à ma sœur, pour leur support, leur aide et leurs encouragements tout au long de mes études. Finalement, à mes amies, à ma famille et à mes collègues, votre intérêt et vos encouragements m'ont permis de mieux cheminer à travers ce projet.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	iii
AVANT-PROPOS.....	iv
LISTE DES FIGURES	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 MÉTHODOLOGIE.....	4
CHAPITRE 2 L'IMMIGRATION AU QUÉBEC	7
2.1 Définition de l'immigrant au Québec	7
2.2 Portrait de l'immigration au Québec et à Québec.....	8
2.3 Contexte historique et sociopolitique de l'immigration au Québec.....	9
2.4 Le modèle écoculturel de Berry	10
2.4.1 Le niveau groupal	11
2.4.2 Les processus de transmission et la théorie de l'acculturation	12
2.4.3 Le niveau individuel	14
2.4.4 Les principales critiques du modèle de Berry.....	15
CHAPITRE 3 LE RÔLE DU PÈRE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT	17
3.1 Définition du père	17
3.1.1 Paternité et théorie de l'attachement.....	18
3.1.2 Engagement paternel.....	19
3.2 Importance du père dans le développement de l'enfant.....	20
3.2.1 Importance du père dans le développement socioaffectif de l'enfant	20
3.2.2 Importance du père dans le développement cognitif et langagier de l'enfant	23
3.2.3 Importance du père dans le développement physique de l'enfant	24
3.2.4 Limites à l'engagement du père et implications dans les services sociaux	25
3.3 Le père immigrant	26
3.3.1 Engagement du père immigrant auprès de l'enfant	26
3.3.2 Défis du père immigrant	29
3.3.3 Pistes d'intervention pour faciliter l'engagement des pères immigrants	32

CHAPITRE 4 PROGRAMMES ET MODÈLES D'INTERVENTION S'ADRESSANT AUX PÈRES IMMIGRANTS	35
4.1 Développement de programmes s'adressant aux pères immigrants	35
4.2 Programmes visant à augmenter l'engagement paternel	37
4.3 Programmes pour les pères immigrants.....	42
CHAPITRE 5 DISCUSSION.....	44
CONCLUSION.....	49
BIBLIOGRAPHIE	50
ANNEXE 1: FIGURE 3.....	59

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Le modèle écoculturel, tiré de Troadec (2001)	11
Figure 2 : The Berry (1980, 1984) bidimensional model of immigrant acculturation orientations tiré de Bourhis et Moïse, Perreault et Sénécal (1997) (Licata et Heine, 2012).....	13
Figure 3 : Logic model for the Father Friendly Initiative within Families (FFIF), tiré de Gervais, De Montigny, Lacharité et Dubeau (2015).....	59

INTRODUCTION

Il s'agit d'abord de décrire les pertinences sociale et scientifique. Au cours des dernières années, le nombre d'immigrants s'étant installés dans la Capitale Nationale a considérablement augmenté, passant de 6998 entre 2003 et 2007 à 10 947 entre 2007 et 2012, ce qui constitue une augmentation de 156 % en seulement dix ans (Ministère de l'Immigration, de la diversité et de l'Inclusion, 2014).

L'arrivée de personnes immigrantes a des conséquences positives sur elles et sur la société d'accueil. Pour la société d'accueil, il peut s'agir, par exemple, d'innovation quant au développement économique, de stimulation économique, de diminution des impacts du vieillissement de la population et d'ouverture sur le monde (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2007). Pour les personnes immigrantes, il s'agit surtout d'améliorer leurs conditions de vie. Il faut comprendre que la plupart des immigrants canadiens sont sélectionnés pour leurs compétences professionnelles (Girard, Smith et Renaud, 2008; Legault et Rachédi, 2008).

Toutefois, il y a des conséquences négatives tant sur la société d'accueil que sur l'individu. Les personnes immigrantes peuvent vivre plusieurs difficultés lors de leur arrivée dans leur pays d'accueil. Par exemple, plusieurs personnes ne sont pas en mesure de trouver un travail dans leur domaine et peuvent donc voir leur salaire diminuer considérablement (Girard et al., 2008). Ils peuvent également vivre du racisme, de l'exclusion sociale et de la discrimination, notamment dans le domaine de l'emploi (Legault et Rachédi, 2008). Ces éléments peuvent rendre plus complexe leur adaptation à leur nouveau milieu de vie et avoir des conséquences néfastes sur le couple, la famille et le parcours professionnel ou scolaire (Legault et Rachédi, 2008). Il est donc important pour les intervenants de mettre en place divers moyens pour réduire ces inégalités afin de faciliter l'intégration des personnes immigrantes.

L'intervention psychosociale auprès de clientèle immigrante doit prendre en compte la sphère familiale, puisque la famille est un puissant vecteur de changement (Legault et Rachédi, 2008). Les familles immigrantes ayant des enfants âgés entre 0 et 5 ans sont plus à risque de vivre un plus grand stress acculturatif étant donné que l'enfant est dépendant de

ses parents et que plusieurs changements surviennent durant cette période (Legault et Rachédi, 2008). On retrouve toutefois peu d'études portant sur l'adaptation des jeunes familles immigrantes. Considérant que les jeunes familles sont à risque de vivre davantage de stress acculturatif à la suite de leur arrivée dans leur pays d'accueil et que la Ville de Québec reçoit une quantité croissante d'immigrants, il devient encore plus pertinent de cibler les interventions les plus adaptées pour cette clientèle dans le but de mieux répondre à leurs besoins et de favoriser leur adaptation. Il importe de considérer tous les membres de la famille, dont le père.

Dans la littérature sur les familles immigrantes, les écrits abordant les besoins et les interventions auprès des pères sont très peu nombreux (Battaglini, Gravel, Poulin, Fournier, et Brodeur, 2002; Capps, Bronte-Tinkew et Horowitz, 2010). À l'inverse, on reconnaît de plus en plus l'importance du père dans le développement cognitif et socioaffectif de l'enfant (Bronte-Tinkew, Carrano, Horowitz et Kinukawa, 2008; Dumont et Paquette, 2012; Sarkadi, Kristiansson, Oberklaid et Bremberg, 2008; Varghese et Wachen, 2016). Des recherches récentes ont mis en évidence le fait que, de nos jours, dans les sociétés occidentales, ils sont davantage engagés auprès de l'enfant (Dubeau et al., 2013). Les structures familiales sont en plein changement, ce qui amène le père à devoir redéfinir son rôle.

Puisque l'engagement paternel et la valeur qu'on lui accorde varient considérablement d'un milieu culturel à un autre et au sein même de ces milieux, ce défi est particulièrement important pour le père (Battaglini et al., 2002; Capps et al., 2010; Shimoni, Este et Clark, 2003). Il importe donc que les différents professionnels aient les connaissances et les moyens pour les accompagner dans cette transition.

Les psychoéducateurs sont formés pour intervenir auprès de personnes, de groupes ou de familles vivant des difficultés d'adaptation (Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec, 2017). Cependant, le psychoéducateur n'est pas toujours suffisamment formé pour répondre aux besoins de personnes ayant des difficultés et qui ont été socialisées dans des cultures différentes de la nôtre. Également, comme les autres professionnels de la santé, il peut être moins confortable à intervenir auprès des pères

qu'auprès des autres membres de la famille. Les objectifs généraux de la recherche sont donc les suivants :

- Mieux comprendre l'importance du père dans le développement des enfants de 0 à 5 ans.
- Comprendre l'adaptation et les besoins de pères immigrants au Québec.
- Proposer des interventions ciblant les pères immigrants et visant leur engagement auprès de l'enfant.

CHAPITRE 1 MÉTHODOLOGIE

Lors de la réalisation de cet essai, plusieurs sources d'information ont été consultées. De manière générale, la littérature grise a été examinée, soit des publications gouvernementales et des documents institutionnels. Ensuite, les sites Internet des Centres jeunesse de Montréal et du Centre jeunesse de Québec ont été consultés dans le but de trouver les publications des chercheurs associés aux centres de recherches. Les bases de données PsycINFO et ÉRIC ont été consultées pour trouver des articles révisés par les pairs et publiés dans des revues scientifiques. Des mots clefs et des critères d'inclusion ont été définis et seront mentionnés plus bas. Puis, les références des articles scientifiques ont été examinées dans le but d'éliminer les sources secondaires.

Concernant la définition de l'immigrant au Québec et le contexte historique et sociopolitique de l'immigration au Québec, le site du Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion a été consulté. Le premier document (2011-2015 Portrait statistique : L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes) a été retenu en raison de sa pertinence et de la recense des statistiques présentées. Le second document (L'immigration au Québec : Le rôle du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et de ses partenaires) a été sélectionné en raison de sa recense et de ses données sur le contexte historique et sociopolitique. Quant au texte de Rocher, Labelle, Field et Icart (2007), il a été trouvé sur le site du Centre de recherche sur l'Immigration, l'Ethnicité et la Citoyenneté. Il a été retenu puisqu'il dresse un portrait complet du contexte historique et sociopolitique de Québec. Le livre de Legault et Rachédi (2008) a été ajouté pour appuyer les différentes catégories d'immigration au Québec.

En ce qui concerne le cadre conceptuel, soit le modèle écoculturel de Berry, les mots clefs « ecocultural framework » et le nom de l'auteur, soit « Berry », ont été inscrits dans la base de données PsycINFO. Les articles devaient expliquer et présenter le cadre conceptuel de manière détaillée. Des quatorze résultats obtenus, deux ont été retenus. Des livres ont été consultés pour compléter la présentation du modèle. Les autres articles abordant le cadre conceptuel de Berry ont été trouvés à même les références de ces textes.

Pour faire la critique du modèle, des articles clefs proposés par un chercheur dans le domaine ont été examinés, de même que certains articles contenus dans leur bibliographie, en raison de leur aspect de synthèse et critique.

Pour comprendre l'importance du père dans le développement, les mots clefs: « fathers » ou « father child relation » et « infant development » ou « child development », « cognitive development », « language development » ou « language acquisition », « social development » ou « psychosocial development », « emotional adjustment », « social skills » ou « interpersonal competence » ont été utilisés dans PsycINFO et ÉRIC. Seuls les articles publiés entre 2007 et 2017 ont été retenus. Pour être retenus, les articles devaient examiner l'influence du père dans le développement de l'enfant âgé entre 0 et 5 ans. Pour les fins de cet essai, les articles concernant le développement d'enfants ayant des incapacités ou étant prématurés ainsi que ceux mesurant l'impact de la santé mentale du père ont été exclus. Des 445 résultats obtenus, 35 articles ont été retenus. Certains articles des bibliographies ont été ajoutés aux textes, dans le but d'éliminer les sources secondaires.

Quant aux articles concernant les familles immigrantes et les pères, ils ont été trouvés à partir des bases de données PsycINFO et ÉRIC. Seule la base de données PsycINFO a donné des résultats pertinents. Les critères de sélection sont les suivants « comprendre au moins un enfant âgé entre 0 à 5 ans », « comprendre des pères immigrants de première génération », « cibler une population non-caucasienne ». Les mots clefs : « fathers », « immigration » ou « refugees ». Treize articles ont été retenus sur les 29 résultats obtenus (entre 2007 et 2017).

Concernant les interventions à privilégier auprès des pères immigrants, il a d'abord été question de cibler spécifiquement les pères immigrants. Il a toutefois fallu élargir la recherche dû au peu de résultats trouvés en ciblant les pères de manière générale. Ainsi, les mots clefs « fathers » et « educational programs », « program development », « interventions » et « programs » ont été utilisés dans PsycINFO et ÉRIC et 173 résultats ont été trouvés (entre 2007 et 2017). Les articles concernant des interventions ou des programmes visant à augmenter l'engagement paternel chez les familles ayant des enfants âgés entre 0 et 5 ans ont été retenus. Les interventions devaient viser une clientèle assez large. Les articles ciblant des pères incarcérés ayant des problématiques de santé mentale

ou ayant des enfants présentant un handicap n'ont donc pas été retenus. Une fois les doublons retirés, 12 résultats ont été retenus.

CHAPITRE 2 L'IMMIGRATION AU QUÉBEC

2.1 Définition de l'immigrant au Québec

L'immigrant se définit comme un : « ressortissant étranger qui a obtenu le statut de résident permanent et qui se destinait au Québec au moment où il a immigré » (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a). Dans les écrits, on retrouve quatre types d'immigration : l'immigrant économique, le regroupement familial, les réfugiés et les personnes à situation semblable et les autres immigrants (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a). Les immigrants économiques sont sélectionnés par le Québec pour leurs caractéristiques socioprofessionnelles, leurs compétences et leur capacité à contribuer à l'économie. Ils doivent vouloir s'investir dans une activité économique, soit occuper un emploi, gérer une entreprise ou venir investir de l'argent au pays (Legault et Rachédi, 2008; Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a). Quant au regroupement familial, il comprend les immigrants parrainés par un proche parent. En effet, un résident du Québec peut parrainer un membre de la famille en s'engageant à subvenir à ses besoins (Legault et Rachédi, 2008; Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a).

Les réfugiés sont des personnes dont la vie a été ravagée par la violence ou qui sont persécutés pour leurs croyances religieuses ou leurs opinions politiques. Ils sont chassés de leur maison ou de leur communauté par des facteurs hors de leur contrôle et doivent trouver refuge ailleurs (Agence des Nations Unis pour les réfugiés, 2017). Une fois arrivés au Canada, ils se divisent en cinq sous-groupes : les réfugiés pris en charge par l'État, les réfugiés parrainés, les réfugiés reconnus sur place ainsi que les autres réfugiés (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a). Les réfugiés pris en charge par l'État sont admis au Québec à la charge du gouvernement. Ceux parrainés sont sélectionnés et admis au Québec dans le cadre du Programme de parrainage collectif : un organisme à but non lucratif ou un groupe de résidents de la province s'engage à subvenir aux besoins et à faciliter l'intégration des réfugiés ou de personnes à situation semblable durant une période déterminée (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a).

Quant aux autres immigrants, ils se séparent en deux groupes. On retrouve d'abord les demandeurs d'asile qui sont reconnus comme des réfugiés en arrivant au pays, puis les membres de la famille du réfugié (conjoint, époux, enfant, etc.) étant considérés à sa charge (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a).

2.2 Portrait de l'immigration au Québec et à Québec

Depuis 2011, le Québec reçoit plus de cinquante mille nouveaux arrivants par année. Plus des deux tiers sont des immigrants économiques. Près de soixante-dix pourcent des nouveaux arrivants ont moins de 35 ans lors de leur arrivée. Les 25-35 ans sont les plus représentés (36,4 %) suivis des 0-14 ans (21,2 %). Près de 60 % des immigrants connaissent le français, 16,4 % l'anglais seulement, et près du quart ne connaissent ni le français ni l'anglais. Près de 70 % des immigrants ont un niveau de scolarité élevé (14 années et plus) (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b).

Au Québec, entre 2011 et 2015, environ 7 nouveaux-arrivants sur 10 se seraient installés à Montréal (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b). Quant à la Capitale Nationale, elle reçoit 5,2 % des nouveaux arrivants. Son nombre est passé de près de 7000 à près de 11 000 en dix ans, ce qui représente une augmentation considérable (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2014).

Bien que la ville de Québec accueille de plus en plus d'immigrants, la ville offre une plus faible densité ethnique que la région métropolitaine. Les immigrants qui y vivent sont plus susceptibles d'être avantagés sur le plan matériel (Pickett et Wilkinson, 2008). Ils peuvent par contre vivre un stigma plus important de la part des gens de la culture dominante (Pickett et Wilkinson, 2008).

Connaître le portrait statistique de l'immigration permet de mieux envisager les besoins de la clientèle immigrante dans le but de développer les services qui leur sont adaptés. Quant au contexte historique et sociopolitique, il permet de comprendre dans quel cadre s'inscrit l'immigration au Québec et quelles sont les attentes envers les personnes immigrantes.

2.3 Contexte historique et sociopolitique de l'immigration au Québec

L'immigration a toujours joué un rôle important dans la société québécoise à plusieurs niveaux. Elle contribue à la vitalité de la langue française, au dynamisme démographique, à la prospérité économique et à la diversité culturelle. Elle permet également au Québec de s'engager dans des efforts de solidarité internationale en accueillant des individus ayant besoin de protection (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b). Le Québec a commencé à vouloir se définir comme société d'accueil lors de la Révolution tranquille, époque où les Québécois se définissaient par la langue française (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b; Rocher et al., 2007). Le rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province du Québec (Comité Parent) a alors présenté la première étude sur la diversité ethnoculturelle et ses conséquences (Rocher et al., 2007). Elle a démontré que la majorité des nouveaux arrivants étaient scolarisés en anglais. Elle a aussi mis en lumière le fait que les Québécois devraient s'ouvrir à l'inconnu et accepter l'apport des nouveaux arrivants (Rocher et al., 2007). En 1974, la *Loi sur la langue officielle* a été adoptée, suivie de la *Charte de la langue française* en 1977 (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b). L'État affirme alors son objectif de francisation (Rocher et al., 2007). Les années 60-70 ont donc permis à la majorité francophone de se redéfinir comme société d'accueil au Québec. En même temps, le Gouvernement du Québec commence à s'impliquer dans l'immigration, créant en 1968 son propre ministère de l'Immigration, dans le but de gérer le flux migratoire et l'intégration des nouveaux arrivants (Rocher et al., 2007). On tend alors vers un modèle d'interculturalisme visant l'intégration et le maintien de la culture francophone (par opposition au multiculturalisme canadien). Ainsi, on vise l'acquisition d'une culture commune que le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration (CCCI) définit comme la langue française, des institutions politiques démocratiques, un ensemble de valeurs et de normes juridiques, une connaissance raisonnable du patrimoine et de l'histoire du Québec (Rocher et al., 2007). Dans les années 80, le Gouvernement énonce clairement qu'il souhaite un rapprochement entre les cultures dans le respect mutuel, cherchant à éliminer la

discrimination et l'injustice. L'éducation interculturelle pour tous est alors souhaitée (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016a; Rocher et al., 2007).

Les années 90 et 2000 permettront de définir encore davantage les politiques d'intégration en respectant les lignes directrices énoncées précédemment (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b; Rocher et al., 2007). Il devient alors prioritaire de favoriser l'installation des immigrants dans les différentes régions du Québec (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b).

Mieux connaître le contexte sociopolitique de l'immigration au Québec nous permet d'envisager la réalité des personnes immigrantes, notamment des pères immigrants, et de mieux cerner leurs besoins. Plusieurs modèles ont tenté d'expliquer le phénomène de l'immigration et ses conséquences sur l'individu. Parmi ces modèles, celui de Berry semble le plus pertinent pour cet essai.

2.4 Le modèle écoculturel de Berry

Le modèle écoculturel de Berry (voir figure 1) servira de cadre d'analyse pour cette recension d'écrits. Il a été retenu puisqu'il se base sur l'approche systémique, une approche très utilisée en psychoéducation qui permet d'envisager une situation dans son ensemble. Il a été développé par son auteur entre 1976 et 2001 (Georgas, van de Vijver et Berry, 2004). Il propose de prendre en compte la diversité psychologique humaine en tenant compte des différences et similarités individuelles. Les êtres humains partagent certaines caractéristiques de leur espèce comme des processus psychologiques ou des capacités. D'un autre côté, tous les êtres humains développent une variété de cultures et sont modelés par elles (Berry, 2009). La culture est donc à la fois intérieure et extérieure à l'individu. Elle possède donc un niveau groupal et un niveau individuel à la base du modèle.

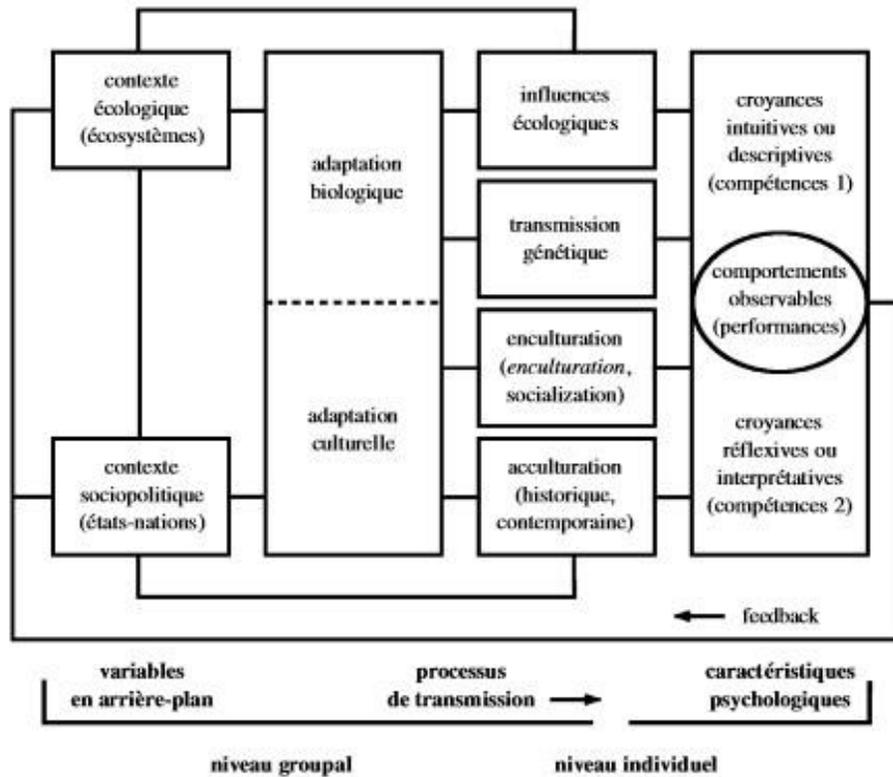


Figure 1 : Le modèle écoculturel, tiré de Troadec (2001), p. 56

2.4.1 Le niveau groupal

Au niveau groupal, on retrouve des caractéristiques d'une population humaine que sont les contextes écologique et sociopolitique (Berry, 2011). Le contexte sociopolitique est déterminé par l'histoire des sociétés et par leurs interactions. Ils influencent fortement les valeurs d'une société. Il s'agit de l'organisation et des institutions d'une société. Ils comprennent par exemple le niveau de richesse ou l'organisation du pouvoir (Licata et Heine, 2012). Quant au contexte écologique, il se définit comme les milieux dans lesquels les êtres humains interagissent avec leur environnement (Licata et Heine, 2012). Il comprend, par exemple, l'environnement physique, la famille, le milieu scolaire, le travail et les interactions entre ces milieux (Georgas et al., 2004).

Des contextes sociopolitique et écologique résultent une adaptation biologique et l'adaptation culturelle (Licata et Heine, 2012). L'adaptation biologique concerne une modification dans les gènes alors que l'adaptation culturelle comprend toutes modifications dans le mode de vie permettant de s'adapter aux contraintes écologiques. Les adaptations modifieront à leur tour le contexte écologique et sociopolitique (Licata et Heine, 2012).

2.4.2 Les processus de transmission et la théorie de l'acculturation

Ces adaptations sont ensuite transmises au niveau individuel par plusieurs processus de transmission, soit les influences écologiques, la transmission génétique, la transmission culturelle et l'acculturation (Berry, 2011). Les influences écologiques signifient que le comportement humain change à mesure que l'individu interagit avec son environnement (Licata et Heine, 2012). Quant à la transmission génétique, elle implique que certaines caractéristiques biologiques sont transmises à travers les générations par des mécanismes génétiques (Licata et Heine, 2012). Par transmission culturelle, on entend qu'un groupe culturel peut transmettre des comportements à travers les parents, les pairs, les institutions, etc. Deux processus la permettent, soit l'enculturation et la socialisation. L'enculturation est l'apprentissage sans enseignement délibéré (ex. l'accent), alors que la socialisation implique des efforts volontaires des agents de socialisation pour modifier le comportement de l'enfant. Ces processus amènent une similarité des comportements dans un groupe de même que leur différenciation (Licata et Heine, 2012). Finalement, l'acculturation concerne l'influence mutuelle des groupes qui sont en contact (Licata et Heine, 2012).

Le processus d'acculturation a été beaucoup documenté ces dernières années en raison de l'augmentation des contacts entre les différentes cultures (Berry, 2011). On retrouve également un niveau groupal (ou culturel) et un niveau individuel (ou psychologique), qui doivent être vus comme interdépendants (Berry, 2009). Au niveau groupal, le processus d'acculturation nécessite un contact entre au moins deux cultures, dont il faut considérer la qualité, soit leur compatibilité, la nature de leurs contacts et leurs influences mutuelles (Berry, 2009). Les changements s'opèrent dans chacune des cultures, mais dans une moindre mesure pour la culture dominante (Licata et Heine, 2012). Ils peuvent être d'ordre physique (ex. nouveau milieu, urbanisation, pollution), biologique (ex.

changements dans l'alimentation, nouvelles maladies, métissage), politique (ex. relations entre les pays), économique (ex. changements dans le monde du travail), culturel (ex. langue, religion, éducation) et social (ex. relations intragroupales ou intergroupales). Pour comprendre l'acculturation, il importe de considérer les motifs d'émigration, le contexte sociopolitique et le désir de contact entre les cultures impliquées (Licata et Heine, 2012).

Au niveau psychologique, il s'agit de considérer les changements qui surviennent chez les membres des groupes en contact, soit leur façon de s'adaptation à leur nouvelle situation. Les quatre stratégies d'acculturation (voir figure 1) sont basées sur la distinction entre la préférence de maintenir la culture d'origine et celle de participer à la société plus large (Berry, 1999). Ces stratégies sont l'assimilation, la séparation, la marginalisation ou l'intégration. Elles peuvent être le résultat de contraintes associées à la société d'accueil, soit respectivement le *melting pot*, la ségrégation, l'exclusion ou le multiculturalisme.

Dimension 1:
Is it considered to be of value to maintain cultural identity and characteristics ?

		YES	NO
Dimension 2: Is it considered to be of value to maintain relationships with other groups?	YES	INTEGRATION	ASSIMILATION
	NO	SEPARATION	MARGINALIZATION

Figure 2 : The Berry (1980, 1984) bidimensional model of immigrant acculturation orientations tiré de Bourhis et Moïse, Perreault et Senécal (1997)

L'assimilation réfère à l'abandon de sa culture d'origine et à l'intériorisation de la culture d'accueil. Les personnes qui adoptent ce type de stratégies tentent d'agir comme les

gens appartenant à la culture dominante (Berry, 1999). Cette stratégie peut être le résultat du *melting pot* qui désigne le souhait du groupe majoritaire que les groupes minoritaires se fondent dans la masse (Licata et Heine, 2012). Puis, la séparation consiste au maintien de sa culture d'origine sans adopter la culture d'accueil. Les personnes qui l'adoptent tentent de reproduire la façon de vivre de leur pays d'origine dans leur pays d'accueil (Berry, 1999). La ségrégation réfère au souhait que les communautés culturelles maintiennent leur bagage culturel, mais aient un accès limité au groupe dominant (Licata et Heine, 2012). Quant à la marginalisation, elle consiste à abandonner son identité culturelle sans pour autant s'identifier à la culture d'accueil (Berry, 1999). Une société d'accueil qui force l'assimilation des immigrants tout en leur refusant l'accès au groupe majoritaire favorise cette stratégie d'acculturation. Il s'agit alors d'exclusion (Licata et Heine, 2012). Finalement, la dernière stratégie est l'intégration. Elle consiste à conserver son identité culturelle tout en adoptant certaines valeurs de la culture dominante (Berry, 1999). Les sociétés ayant adopté des politiques multiculturelles favorisent ce type de réponse. La plupart choisissent cette stratégie (Licata et Heine, 2012).

De l'acculturation résulte des modifications dans les attitudes et les comportements des individus qui vont déterminer la qualité de l'adaptation. Elle correspond donc au bien-être, à l'estime de soi et une définition claire de son identité personnelle et culturelle (Licata et Heine, 2012). La qualité de l'adaptation et la stratégie adoptée influencent le stress acculturatif, soit le stress vécu lors du processus d'acculturation en réaction aux événements qui le placent en situation de tension. Il peut être positif ou négatif (Berry, 1999).

2.4.3 Le niveau individuel

Les processus de transmission permettent donc des changements dans la population vers les individus, se traduisant par des comportements observables ou des caractéristiques acquises (par exemple, les traits de personnalité, les valeurs, les compétences). Ces comportements vont à leur tour influencer le contexte écologique et sociopolitique (Licata et Heine, 2012).

2.4.4 Les principales critiques du modèle de Berry

Le modèle écoculturel de Berry, et surtout son modèle d'acculturation, a été critiqué par de nombreux auteurs. Pour les besoins de cet essai, les principales critiques seront abordées. Sabatier (2001) en formule une critique assez positive mentionnant que plusieurs chercheurs de nombreux pays ont pu démontrer sa pertinence. Il permet de rendre compte avec précision des processus psychologiques en jeu, tout en gardant un niveau de généralisation et d'abstraction nécessaire aux connaissances scientifiques. Il admet que le modèle est teinté de l'expérience canadienne de son auteur (multiculturalisme). Des accommodations aux problématiques, aux valeurs et aux cultures locales sont nécessaires.

Certains auteurs ont toutefois formulé des critiques plus négatives à l'endroit du modèle écoculturel et de la théorie de l'acculturation. C'est le cas de Sayegh et Lasry (1993) qui remettent en question l'orthogonalité, soit le fait que les dimensions soient opposées dans le modèle d'acculturation. Il propose donc de les redéfinir de la manière suivante : l'orientation culturelle vers la culture d'accueil ou vers la culture d'origine. Également, pour Bourhis, Moïse, Perreault et Senécal (1997), lorsqu'un individu ou un groupe refuse de s'identifier à la culture d'accueil ou à la culture d'origine, son orientation d'acculturation peut résulter d'une désorganisation sociale (marginalisation) ou d'individualisme au sens où la personne souhaite réussir comme individu dans sa nouvelle société. Finalement, ils reprochent au modèle de ne pas accorder suffisamment d'importance à comment la société d'accueil influence l'acculturation. Pour eux, il est clair que les politiques d'intégration imposées par l'État jouent un rôle important (Bourhis et al., 1997). Le modèle de Bourhis (1996), soit le *modèle de l'acculturation interactive*, propose plutôt de considérer les deux dimensions suivantes : « l'orientation d'acculturation adoptée par les groupes d'immigrants dans la société d'accueil » et « l'orientation d'acculturation adoptée par la société d'accueil vis-à-vis les groupes d'immigrants ». L'acculturation résulte de l'interaction entre les deux (Bourhis et al., 1997).

Finalement, Chirkov (2009) mentionne que le modèle de Berry utilise une approche mécanique et réductionniste de la nature sociale des interactions entre les différentes cultures, sans tenir compte de la nature symbolique et du sens des réalités socio-culturelles. Aussi, les instruments de mesure utilisés en psychologie interculturelle ont été développés

par une communauté de chercheurs nord-américains et européens et sont appliqués à des communautés très différentes. Chirkov (2009) propose donc de développer un programme de recherche qui intègre une pensée réflexive et critique.

Malgré les critiques formulées à l'endroit du modèle écoculturel de Berry et de son modèle d'acculturation, il demeure très utile pour comprendre la réalité des familles immigrantes et la paternité. Sa vision écosystémique permet une vision globale des situations rencontrées par les familles et des cibles d'intervention. Le contexte sociopolitique de l'immigration au Québec intervient directement dans le modèle puisqu'il influence les comportements des personnes immigrantes et leur stratégie d'acculturation. Quant à la suite de cet essai, elle permettra de mieux comprendre la situation des pères immigrants au Québec dans le but de mieux connaître leurs besoins et de dégager les interventions visant à augmenter les comportements témoignant de l'engagement paternel. Des liens pourront ensuite être faits avec le modèle écoculturel. Il s'agit pour commencer de définir ce qu'est un père et les concepts importants s'y rattachant, puis de comprendre son rôle dans le développement de l'enfant et les obstacles qu'ils vivent.

CHAPITRE 3 LE RÔLE DU PÈRE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

3.1 Définition du père

Les trente dernières années de recherche ont mis en évidence le fait que, de nos jours, dans les sociétés occidentales, les pères sont davantage présents auprès de leurs enfants. On sait également qu'ils ont un impact spécifique et important sur leur développement (Dubeau, de Montigny et al., 2013).

La paternité est envisagée différemment d'une culture à l'autre (Cauchie, Bruyninckx et Cappalonga, 2015). Par exemple, dans plusieurs sociétés subsahariennes, les pères ne suivent pas l'évolution de la grossesse et ne participent pas à l'accouchement. Ce sont plutôt des femmes de la famille qui aident la nouvelle mère dans les tâches domestiques et les soins au bébé. Dans les sociétés occidentales, les hommes occupent une place de plus en plus grande lors de la grossesse et l'accouchement. Ils revendiquent davantage leur rôle de père et souhaitent être présents précocement pour leur enfant. Ils assistent aux échographies et à l'accouchement, puis procurent des soins au bébé. Le père donne également de l'affection à son enfant (Cauchie et al., 2015).

Au Québec, les changements sociétaux des dernières années font en sorte que la paternité et l'engagement paternel ne relèvent plus seulement de liens biologiques ou légaux entre un homme et ses enfants (Dubeau, de Montigny, et al., 2013). En effet, les divorces plus fréquents rendent parfois la présence du père plus difficile. Il s'agit donc d'envisager l'engagement paternel en considérant toutes les figures paternelles qui gravitent autour de l'enfant. Dubeau, de Montigny et al. (2013) ajoutent que « c'est ainsi que l'enfant fait de l'homme et de la femme, un père et une mère » (p.12). Également, on a pu assister à d'importantes transformations dans les attentes de la société à l'égard des pères. On s'attend maintenant à ce qu'ils prennent soin de l'enfant, tout en jouant leur rôle de pourvoyeur. On peut donc y voir une certaine forme de confusion dans les rôles pour ces pères (Dubeau, de Montigny et al., 2013; McLaughlin et Muldoon, 2014).

3.1.1 Paternité et théorie de l'attachement

L'une des théories les plus utilisées pour définir la relation entre le parent et son enfant est la théorie de Bowlby (1969). Elle stipule que le jeune enfant développe un attachement à sa figure première d'attachement, par le biais des soins qu'il reçoit. Si l'enfant reçoit des soins adéquats et que sa figure d'attachement est sensible, l'enfant développe une confiance de base lui permettant d'explorer son environnement en maintenant une base de sécurité avec elle. Ainsi, l'enfant développe un modèle opérant interne, soit une sorte de mode relationnel qui influence le développement de sa personnalité, sa façon d'entrer en contact avec les autres et d'entretenir ses relations (Bowlby, 1980). Mary Ainsworth a ensuite identifié trois des quatre types d'attachement, soit sécurisé ou insécurisé de type évitant ou ambivalent par la Situation Étrange, une mise en situation de huit étapes dans laquelle les enfants de 12 à 18 mois interagissent avec leur mère (Ainsworth, Blehar, Waters et Wall, 1978). Main et Solomon (1990) ont ajouté l'attachement insécurité de type désorganisé. En lien avec la théorie de l'attachement, plusieurs auteurs ont dénoncé l'absence du père (Dumont, 2011). Les auteurs qui ont voulu étudier l'attachement père-enfant ont bien souvent utilisé les mêmes outils qu'avec les mères, soit la situation étrange, bien qu'elle n'ait pas été validée pour les pères (Ainsworth et al., 1978; Dumont, 2011).

C'est en 2004 que Paquette publie la première théorie sur l'attachement père-enfant, soit la relation d'activation. Selon lui, l'engagement direct dans la prise de risques du père lui permet d'être une figure d'attachement pour l'enfant. Ainsi, il s'agit de stimuler l'enfant tout en lui offrant une protection (Paquette, 2004; Rominov, Giallo et Whelan, 2016). Son rôle est donc complémentaire à celui de la mère, qui elle demeure une base de sécurité pour l'exploration par sa sensibilité (Dumont, 2011). Chaque parent serait à la fois capable d'encourager l'exploration et d'être réconfortant, sauf que chaque parent aurait un style prédominant et un engagement plus direct ou indirect dans chaque domaine. En se basant sur cette théorie, Paquette et Bigras (2010) élaborent la Situation risquée pour comprendre l'attachement père-enfant des enfants de 12 à 18 mois. Cette mise en situation ressemble à celle de la Situation Étrange d'Ainsworth, tout en étant plus adaptée au rôle paternel. Il s'agit d'augmenter graduellement la prise de risque de l'enfant pour déclencher son

système d'attachement et demander au père d'imposer une limite. Un enfant sera considéré activé s'il explore avec confiance son environnement tout en obéissant aux limites imposées par le parent, sous-activé s'il explore peu son environnement et s'éloigne peu du parent, ou suractivé s'il explore son environnement au point de se mettre en danger sans obéir aux limites imposées par son parent. Certains résultats laissent croire que des différences pourraient être observées entre la capacité d'activation des pères et des mères, supposant que les pères la favoriseraient davantage.

En appui à cette théorie, Dumont et Paquette (2013) ont comparé les deux procédures, soit la situation étrange et la situation d'activation auprès de père (n=58). Ils ont démontré que seule la situation d'activation permet de prédire le développement socioaffectif des enfants. Les résultats montrent que la Situation Étrange est davantage liée à l'implication des parents dans le réconfort alors que la situation à risque est surtout liée à l'implication des parents dans la stimulation et la discipline. L'activation et l'attachement ne sont pas significativement liés. Ils sont donc deux concepts distincts (Dumont et Paquette, 2013; Paquette et Bigras, 2010).

En conclusion, les pères et les mères ont un rôle distinctif dans le développement de l'enfant. Alors que la mère développe davantage une relation d'attachement avec son enfant, le père développe plutôt une relation d'activation. Les deux figures parentales sont importantes pour le développement socio-affectif des enfants, chacun à leur façon.

3.1.2 Engagement paternel

Un concept très important pour définir le père est l'engagement paternel. Le modèle conceptuel de Lamb, Pleck, Charnov et Levine (1985) est encore à ce jour le plus souvent utilisé. Selon eux, il comprend trois composantes, soit les interactions, l'accessibilité et le degré de responsabilité du père. L'interaction réfère aux contacts directs entre le père et l'enfant, à travers les soins et les activités partagées. L'accessibilité concerne la disponibilité et la présence du père pour des interactions directes ou non. Finalement, la responsabilité renvoie au rôle du père de s'assurer qu'on prenne soin de l'enfant et qu'il ait les ressources nécessaires à son bon développement. Par exemple, il peut s'agir de trouver une gardienne, de prendre un rendez-vous chez le médecin et de l'y accompagner ou encore

de déterminer lorsque l'enfant a besoin de nouveaux vêtements (Lamb et al., 1985; Varghese et Wachen, 2016).

3.2 Importance du père dans le développement de l'enfant

Les pères et les mères sont tout autant compétents pour prendre soin, jouer et interagir avec l'enfant (Cabrera, Shannon et Tamis-LeMonda, 2007; Dubeau, de Montigny et al., 2013). Cependant, les pères ont une manière d'agir différente de celle des mères (Lamb et al., 1985; Paquette, 2004). La plupart des études ont démontré des effets positifs sur le développement de l'enfant au plan social, cognitif, psychologique et comportemental (Bronte-Tinkew et al., 2008; Dumont et Paquette, 2013; Gomes, Crepaldi et Bigras, 2013; Sarkadi et al., 2008; Varghese et Wachen, 2016).

3.2.1 Importance du père dans le développement socioaffectif de l'enfant

Au plan socioaffectif, on s'intéresse à la capacité des enfants à réguler leurs émotions et à ajuster leur comportement. Les enfants d'âge préscolaire, pour qui les pères sont présents de manière constante dans la petite enfance, sont plus susceptibles de démontrer des compétences en régulation des émotions, notamment de l'agressivité (Afonso, Veríssimo, Fernandes, Borges et Monteiro, 2011; Bocknek, Brophy-Herb, Fitzgerald, Schiffman et Vogel, 2014; Cabrera et al., 2007; Gomes et al., 2013; Sarkadi et al., 2008). Les pères qui s'engagent dans des jeux de manière positive et sensible à 54 mois ont des enfants plus coopératifs, responsables et confiants au milieu du primaire (Webster, Low, Siller et Hackett, 2013). Pour les filles, une relation chaleureuse père-enfant sert de médiateur à cette relation, ce qui suggère que cette composante serait particulièrement importante (Webster et al., 2013). L'engagement paternel permettrait également de réduire les problèmes de comportement chez les garçons et les problèmes émotionnels chez les jeunes filles. Plus particulièrement, l'engagement paternel du père dans le jeu avec l'enfant est associé à une réduction des problèmes de comportement extériorisés (par exemple, les comportements agressifs) et intériorisés (par exemple, l'anxiété ou la dépression) chez l'enfant (Rongfang, Kotila et Schoppe-Sullivan, 2012). Des interactions positives avec le

père (sensibilité, structure, non-hostilité, réactivité de l'enfant et implication du parent par l'enfant) facilitent la régulation émotionnelle chez l'enfant. Il gère alors mieux ses émotions, ce qui a un impact considérable sur son adaptation (Martins, Soares, Martins et Osório, 2016). Également, bien que les mères parlent davantage des émotions avec l'enfant, les pères font davantage les liens entre les désirs et les émotions, ce qui permet à l'enfant de mieux comprendre ses états internes (LaBounty, Wellman, Olson, Lagattuta et Liu, 2008). Le support entre les parents (co-parentalité) est toutefois une condition nécessaire pour qu'il y ait un effet positif de l'engagement du père sur le développement socioaffectif de l'enfant (Rongfang et al., 2012). Finalement, l'engagement paternel diminuerait les risques de criminalité et de pauvreté dans les familles ayant un faible statut socio-économique (Sarkadi et al., 2008).

Parmi les études recensées, certaines ont eu des résultats mitigés concernant le lien entre l'engagement du père et les habiletés socio-émotionnelles de l'enfant, ce que les auteurs ont attribué à des biais méthodologique. Dubeau, Coutu et Lavigueur (2013) n'ont pas trouvé de lien entre l'ajustement psychosocial de l'enfant et l'engagement du père, c'est-à-dire que l'enfant dont le père est engagé ne serait pas davantage en mesure d'inhiber certains comportements ou de démontrer ses compétences sociales. Quant à Gomes et al. (2013), ils ont fait la distinction entre l'engagement paternel dans les jeux extérieurs (ex. sport) et intérieurs (ex. jeu avec des jouets). Selon leurs résultats, seul le premier type de jeu permettrait de meilleures compétences sociales et moins d'agressivité, alors que le second serait associé à de moins bonnes compétences sociales et à davantage d'agressivité. Finalement, bien que Rongfang et al. (2012) aient trouvé une association positive entre l'engagement du père dans le jeu et la diminution des problèmes de comportement chez l'enfant, ils ont à l'inverse trouvé que l'implication du père dans les soins de santé de l'enfant est liée à davantage de comportements intériorisés chez les enfants. Il est possible que ce soit dû au fait que les pères sont plus impliqués dans les soins de santé des enfants ayant des problèmes de comportement extériorisés. Une dépression chez la mère pourrait également expliquer ce résultat (Rongfang et al., 2012).

Concernant l'attachement, l'engagement du père et sa sensibilité à l'enfant prédit un attachement de type sécurisé chez l'enfant à trois ans (Brown, Mangelsdorf, et Neff, 2012). À l'inverse, un faible engagement du père et un manque de sensibilité prédit un

attachement insécurisé au même âge (Brown et al., 2012). Les enfants qui sont activés de manière optimale, soit lorsqu'ils sont encouragés à explorer et à prendre des risques par leur père tout en recevant une protection et un contrôle, sont moins déprimés, moins anxieux, moins isolés et moins dépendants (Dumont et Paquette, 2013; Majdandzic, Möller, De Vente, Bögels et Van Den Boom, 2014). Ils présentent également une plus grande facilité à entrer en contact avec les autres et une meilleure régulation lors des tâches de résolution de problème, ce qui se traduit par moins de comportements perturbateurs et par une plus grande concentration (Stevenson et Crnic, 2013). Certains résultats suggèrent que les enfants activés de manière optimale sont moins en mesure d'attendre et qu'ils brisent alors les règles (Stevenson et Crnic, 2013), ce qui est incompatible avec l'étude de Paquette et Bigras (2010) qui affirment que ces enfants ne présentent pas de différence quant à l'impulsivité. Lorsque les enfants sont encouragés à prendre des risques par leur père, qu'ils soient sociaux ou physiques, ils développent une plus grande confiance en soi et s'ouvrent au monde extérieur (Dumont et Paquette, 2013). La relation d'activation avec le père agit comme facteur de protection à l'anxiété de l'enfant en cas d'attachement insécurisé avec la mère (Gaumon, Paquette, Cyr, Émond-Nakamura et St-André, 2016).

Certains auteurs se sont attardés aux facteurs associés aux pères qui favorisent ou limitent le développement social des enfants. On retrouve une relation bidirectionnelle entre les conflits père-enfant et de plus faibles compétences sociales de l'enfant, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que les enfants répètent les comportements d'hostilité et d'agressivité du père à leur endroit et que les pères sont alors moins susceptibles de leur enseigner les habiletés sociales (Zhang, 2013). Le désengagement du père augmente les possibilités de problèmes de comportement chez l'enfant, soit l'opposition, l'impulsivité et l'agressivité, ce lien étant plus fort chez les garçons que chez les filles (Ramchandani et al., 2013; Shaw, 2013). La dépression post-natale chez le père augmente la possibilité de difficultés émotionnelles et sociales chez l'enfant à l'âge scolaire (Herbert, Harvey, Lugo-Candelas et Breaux, 2013; Rominov et al., 2016), ce qui pourrait s'expliquer par l'hostilité et le manque de cohérence du père (Rominov et al., 2016). À l'inverse, une bonne santé mentale permet au père de se sentir compétent et de démontrer de la chaleur, ce qui favorise des comportements pro-sociaux chez l'enfant (Rominov et al., 2016). De la même façon, des comportements effrayants et un manque de sensibilité chez le père augmente les difficultés

émotionnelles chez les enfants de deux ans et les difficultés attentionnelles à sept ans (Hazen, McFarland, Jacobvitz et Boyd-Soisson, 2010)

3.2.2 Importance du père dans le développement cognitif et langagier de l'enfant

Durant les trois premières années de vie, les pères peuvent avoir une importante contribution sur le développement langagier. Très peu d'études s'y sont toutefois attardées, particulièrement dans les familles à faible revenu ou appartenant à une communauté ethnique (Pancsofar et Vernon-Feagans, 2010; Varghese et Wachen, 2016). On sait toutefois que l'engagement du père favorise le développement du langage et de la littératie chez l'enfant (Pancsofar et Vernon-Feagans, 2010; Varghese et Wachen, 2016).

L'engagement du père signifie que le père s'implique dans les soins physiques, fait preuve de chaleur paternelle, participe à des activités cognitives stimulantes. Son engagement réduit les probabilités d'un résultat négatif concernant le développement cognitif et le babillage (Bronte-Tinkew et al., 2008). Les activités cognitives et les soins physiques sont les activités qui ont le plus grand effet sur le développement cognitif et langagier de l'enfant. L'engagement du père envers l'enfant est donc un facteur prédictif de développement cognitif et des compétences linguistiques de celui-ci (Bronte-Tinkew et al., 2008).

Bien que les pères et les mères présentent des similarités dans leur façon d'interagir avec l'enfant, ils présentent certaines différences (Bronte-Tinkew et al., 2008). La syntaxe plus complexe des pères durant le jeu pourrait favoriser le développement langagier chez l'enfant, particulièrement en contexte de jeu (Salo, Rowe, Leech et Cabrera, 2016).

Également, les mères utilisent plus de mots familiers pour l'enfant alors que les pères présentent un langage plus varié qui aide l'enfant à développer son vocabulaire (Duursma, 2016; Pancsofar et Vernon-Feagans, 2010; Varghese et Wachen, 2016). Lors de la lecture d'un livre, les pères démontrent davantage de stratégies pour impliquer l'enfant, dont la communication non-immédiate. Ce style de communication qui implique d'aller au-delà de ce qui est présenté dans le texte est particulièrement bénéfique pour l'enfant. Il peut s'agir par exemple d'amener l'enfant à faire des liens avec ses propres expériences

(Duursma, 2016). Les pères font toutefois moins souvent la lecture à l'enfant que les mères (Duursma, 2016; Duursma et Pan, 2011).

L'engagement paternel alors que l'enfant est d'âge préscolaire est lié à de meilleurs résultats en mathématiques et en lecture au milieu de l'enfance, et ce, peu importe si le père habite avec l'enfant ou son origine ethnique (Baker, 2016; Coley, Lewin-Bizan et Carrano, 2011). La sensibilité du père durant le jeu à l'âge de 2 ans prédit les fonctions exécutives de l'enfant à 3 ans, incluant la mémoire de travail, l'attention et le contrôle de l'inhibition (Towe-Goodman et al., 2014), tout comme le support du père (Meuwissen et Englund, 2016). L'influence de l'engagement du père sur le développement cognitif de l'enfant est encore plus forte pour les enfants ayant des besoins particuliers par rapport à ceux qui n'en ont pas. Son engagement représente aussi un facteur de protection important sur le développement cognitif de l'enfant lorsque la mère offre peu de support (Bronte-Tinkew et al., 2008).

Certains facteurs influencent l'impact du père sur le développement cognitif et langagier de l'enfant. Parmi ceux-ci, on retrouve le fait d'avoir une scolarisation élevée (Bronte-Tinkew et al., 2008; Pancsofar et Vernon-Feagans, 2010; Varghese et Wachen, 2016), un bon revenu (Pancsofar et Vernon-Feagans, 2010; Varghese et Wachen, 2016), une flexibilité en emploi et un nombre d'heures de travail moyen (Baker, 2016). Les pères dans ces conditions pourraient être plus engagés auprès de l'enfant ou offrir un environnement plus stimulant (Pancsofar et Vernon-Feagans, 2010; Varghese et Wachen, 2016). Il n'y a pas de consensus concernant l'influence de l'origine ethnique sur l'engagement paternel et les effets sur le développement cognitif et langagier, bien que l'on sache que les types d'activités dans lesquels les pères participent auprès de l'enfant puissent varier selon la culture (Duursma et Pan, 2011; Pancsofar et Vernon-Feagans, 2010).

3.2.3 Importance du père dans le développement physique de l'enfant

Les études concernant l'importance du père dans le développement physique de l'enfant sont peu nombreuses et concernent surtout le sommeil. En effet, un plus grand engagement du père favorise une meilleure consolidation du sommeil de l'enfant (Bernier, Belanger, Bordeleau et Carrier, 2013; Tikotzky, Sadeh et Glickman-Gavrieli, 2011;

Tikotzky et al., 2015). Le support entre les parents lors des activités de soin pourrait l'expliquer. Également, les pères accorderaient moins de temps aux activités calmes avant le coucher, ce qui serait associé à un meilleur sommeil chez l'enfant. Finalement, les pères favoriseraient davantage l'autonomie. Lorsque le père est impliqué dans les soins à l'enfant, la qualité du sommeil de la mère augmente, ce qui suggère que la coparentalité diminue le stress chez la mère (Tikotzky et al., 2015). Le fonctionnement psychosocial des parents a un impact sur la qualité du sommeil de l'enfant puisqu'ils sont alors plus en mesure d'établir un environnement caractérisé par la stabilité et la sécurité émotionnelle. Ce lien est plus fort chez les familles ayant un statut socio-économique faible (Bernier et al., 2013). Il en demeure que le rôle du père dans la consolidation du sommeil de l'enfant a été peu étudié.

3.2.4 Limites à l'engagement du père et implications dans les services sociaux

Bien que, de manière générale, les pères sont engagés auprès de l'enfant (Dubeau, de Montigny et al., 2013), certains facteurs peuvent nuire à cet engagement. Parmi ceux-ci, on retrouve une psychopathologie chez le père (par exemple, la dépression ou des traits de personnalité antisociale) et les conflits ou le dysfonctionnement familial (Ramchandani et al., 2013). Les pères vivant plus de stress, ayant un plus faible revenu ou travaillant de nombreuses heures seraient moins engagés auprès de leurs enfants (Torres, Veríssimo, Monteiro, Ribeiro et Santos, 2014). À l'inverse, la perception que le rôle du père est important (Dubeau, de Montigny, et al., 2013) et le support de la conjointe favoriseraient l'engagement du père (Dubeau, de Montigny, et al., 2013; Rongfang et al., 2012), tout comme le fait que la mère ait un emploi (Torres et al., 2014). En connaissant ces facteurs, il est possible de cibler des interventions plus efficaces. Par exemple, Baker (2016) propose de développer des programmes pour les pères de minorités visant à faciliter l'accès à des emplois assurant plus d'heures, un meilleur revenu et davantage de flexibilité dans le but d'augmenter la satisfaction au travail et d'assurer un meilleur développement cognitif chez l'enfant. Cela pourrait, entre autres, comprendre des programmes visant l'éducation et la formation de ces pères.

Étant donné l'importance de l'engagement du père dans le développement de l'enfant, les professionnels qui travaillent avec les jeunes enfants et leurs familles se doivent de s'informer et d'encourager l'engagement du père envers l'enfant à un âge précoce. Les stratégies à mettre en œuvre sont d'inviter les pères aux rencontres concernant les soins de santé et de services sociaux et de garde, de parler directement avec les pères comme avec les mères, de solliciter leurs opinions durant les consultations, de demander à parler à un des deux parents au téléphone plutôt que de demander à joindre la mère (Sarkadi et al., 2008).

Les politiques publiques peuvent également faciliter ou nuire à l'engagement du père, puisqu'elles influencent le temps que les pères peuvent passer avec leur enfant dans les premières années de vie (Sarkadi et al., 2008). Des politiques publiques visant à favoriser l'engagement du père pourraient permettre d'encourager les pères à participer aux routines familiales et de consolider la relation père enfant (Gomes et al., 2013).

Bien que les pères soient très importants pour le développement de l'enfant au plan cognitif, langagier, socioaffectif et physique, très peu de services leur sont offerts. Ces services sont encore plus rares pour les pères immigrants qui peuvent pourtant vivre un stress important. Avant de s'attarder aux services dont pourraient bénéficier ces pères, il est important de comprendre comment ils manifestent leur engagement auprès de l'enfant et les défis qu'ils rencontrent.

3.3 Le père immigrant

3.3.1 Engagement du père immigrant auprès de l'enfant

Dans la littérature sur les interventions auprès des familles immigrantes, les pères sont peu pris en compte. Les écrits parlent davantage des mères pour différentes raisons. Entre autres, les hommes sont plus difficiles à rejoindre et moins portés à participer aux études (Battaglini et al., 2002).

Pourtant, les pères immigrants sont de manière générale engagés auprès de leur enfant (Dubeau, de Montigny et al., 2013). Selon une étude conduite auprès de mères immigrantes, près de la moitié des mères considère que leur conjoint passe suffisamment de

temps avec leur bébé (Battaglini et al., 2002). Cependant, la plupart des mères mentionnent qu'il serait difficile pour leur conjoint de s'impliquer davantage étant donné leurs engagements professionnels. Certains pères multiplient leurs heures de travail pour subvenir aux besoins de leur famille ou de la famille élargie (Battaglini et al., 2002). Plus de la moitié constatent que l'implication de leur conjoint auprès d'elles et de l'enfant aurait été moindre dans leur pays d'origine étant donné la pression sociale pour le maintien de la répartition des tâches dans le pays d'origine. L'isolement social (le soutien à la mère étant auparavant assuré par des femmes de la communauté d'origine) et la pression sociale mise sur les pères dans la société d'accueil (en particulier des professionnels de la santé) favorisent également l'implication du père (Battaglini et al., 2002).

Du point de vue du père, on constate un sentiment d'engagement à l'égard de leur enfant. En effet, les pères des différentes études recensées (sud-américains, asiatiques ou yougoslaves, soudanais et russes, maghrébins, mexicains, dominicains) ont tous manifesté un profond sentiment d'engagement, de responsabilité lorsqu'interrogés sur le sens de la paternité (Este et Tachble, 2009a, 2009b; Gervais, de Montigny, Lacharité et Dubeau, 2015; Shimoni et al., 2003). Lorsque questionnés sur leur rôle, les pères de toutes origines abordent des thèmes communs. Ils mentionnent la responsabilité de pourvoir aux besoins de leurs enfants, de leur servir de modèle, de les guider, de leur enseigner et de les préparer pour le futur (Behnke, Taylor et Parra-Cardona, 2008; Este et Tachble, 2009a, 2009b; Shimoni et al., 2003).

Le rôle de pourvoyeur est toujours perçu comme une composante importante de l'engagement paternel (Behnke et al., 2008; Este et Tachble, 2009a, 2009b; Gervais, de Montigny, Azaroual et Courtoi, 2009). Dans certaines cultures (ex. mexicaine), l'exercice de la discipline est très important chez les pères ayant des valeurs plus traditionnelles (Behnke et al., 2008). De manière générale, leur rôle de père leur procure un sentiment d'importance et de succès, de joie, de fierté et d'amour (Gervais et al., 2009; Shimoni et al., 2003). Lorsque questionnés sur les valeurs qu'ils veulent transmettre, les pères parlent d'intégrité, d'honnêteté et de respect des autres (Este et Tachble, 2009b; Shimoni et al., 2003). Le respect de la famille, en particulier des aînés, est également une valeur souvent mentionnée, tout comme le maintien de la religion et de la culture (Este et Tachble, 2009a; Shimoni et al., 2003). Les pères souhaitent que leur enfant soit éduqué, ait une sécurité

financière et des relations familiales harmonieuses (Este et Tachble, 2009b; Shimoni et al., 2003).

La plupart des pères sont impliqués auprès de l'enfant dès le développement prénatal (ex. parler de la grossesse avec la mère, sentir le bébé bouger). L'engagement du père dès la grossesse prédit l'engagement paternel à 14 mois (Tamis-LeMonda, KahanaKalman et Yoshikawa, 2009). Avec leur bébé, les pères rapportent participer aux soins de l'enfant. Le bain est l'activité la plus mentionnée, suivi du changement de couche (Gervais et al., 2009). Plusieurs disent le bercer, l'endormir, regarder la télévision ou faire des promenades avec lui. Ils mentionnent accorder de l'importance à passer du temps avec leur bébé (Gervais et al., 2009). Alors que l'enfant grandit, les pères rapportent faire davantage d'activité avec lui, telles que leur faire la lecture (Behnke et al., 2008; Este et Tachble, 2009a; Shimoni et al., 2003), regarder la télévision (Behnke et al., 2008; Este et Tachble, 2009a, 2009b; Shimoni et al., 2003), aller dehors ou aller marcher (Este et Tachble, 2009a; Gervais et al., 2009; Shimoni et al., 2003) et discuter avec lui (Behnke et al., 2008; Este et Tachble, 2009a; Gervais et al., 2009; Shimoni et al., 2003). Les pères trouvent généralement plus important de s'impliquer dans la stimulation (jeux) ou dans la réussite scolaire que dans les soins directs à l'enfant (Gervais et al., 2009).

Concernant l'organisation familiale, la prise de décision varie beaucoup selon les cultures, bien qu'elle soit partagée par les parents dans la plupart des ménages (Behnke et al., 2008; Shimoni et al., 2003). Dans d'autres cultures (ex. russe), les décisions sont partagées entre les membres de la famille (Este et Tachble, 2009b) ou elles relèvent plutôt du père (ex. soudanaise) (Este et Tachble, 2009a, 2009b). La planification et l'organisation sont souvent davantage prises en charge par la mère, par exemple dans la culture maghrébine (Gervais et al., 2009).

Les pères immigrants ont souvent la perception que les pères canadiens sont moins engagés auprès de leurs enfants qu'ils le devraient (Shimoni et al., 2003). La seule étude quantitative relevée comparant l'engagement des pères non-immigrants à celle des pères immigrants a toutefois indiqué que les pères immigrants latinos aux États-Unis sont significativement moins engagés et moins impliqués dans les tâches de soins auprès de leur enfant que les pères non-immigrants (D'Angelo, Palacios et Chase-Lansdale, 2012), bien

qu'ils seraient davantage accessibles. Le processus d'acculturation leur permettrait cependant de devenir plus engagés auprès de leur enfant (D'Angelo et al., 2012), leur amenant plus de flexibilité dans leur rôle parental. Il est nécessaire de tenir compte des biais culturels ayant pu influencer les résultats. Il est donc important de les interpréter avec prudence.

Les pères mentionnent être similaires à ce qu'ils ont ou auraient été dans leur pays d'origine, bien qu'ils aient à s'adapter à leur nouvel environnement (Behnke et al., 2008). Ils ont, pour la plupart, mentionné avoir plus de temps à accorder à leurs enfants au Canada

(Shimoni et al., 2003). Ils sont également satisfaits des ressources qu'on y trouve comme les parcs ou les activités disponibles (Shimoni et al., 2003). Comme limite à leur engagement, les pères mentionnent le temps accordé à l'apprentissage de la langue et le manque de soutien de la communauté (Este et Tachble, 2009b; Shimoni et al., 2003), de même qu'un nombre d'heures de travail parfois important (Battaglini et al., 2002; Behnke et al., 2008; Este et Tachble, 2009a, 2009b). Des pères mexicains disent s'inquiéter des nouvelles sources d'influence, notamment les médias de masse et l'autonomie comme valeur de la société d'accueil, la hausse du niveau de vie et la diminution de l'engagement familial (Behnke et al., 2008). Malgré le fait que le père immigrant soit engagé auprès de ses enfants, il a plusieurs défis à relever.

3.3.2 Défis du père immigrant

Lorsque l'on s'intéresse aux pères migrants, il s'agit, entre autres, de se questionner sur leur rôle et leur place dans la famille à la suite d'une expérience migratoire qui entraîne une restructuration familiale et une redéfinition de l'implication de ses membres (Battaglini et al., 2002; Dubeau, de Montigny, et al., 2013). En effet, les hommes ont maintenant à négocier des exigences nouvelles. L'implication paternelle et la valeur qu'on lui accorde varient considérablement d'un milieu culturel à un autre et au sein même de ces milieux (Battaglini et al., 2002). Les croyances, les normes et les attentes envers le père varient d'une culture à l'autre, ce qui peut entraîner des divergences dans le style parental du père (Capps et al., 2010; Shimoni et al., 2003). Plusieurs mécanismes sociaux (ex. normes sociales, imitation et stéréotype) permettent de comprendre comment un homme

s'approprié et exprime sa paternité à l'intérieur d'un contexte culturel donné. Le processus migratoire en est un puisqu'il implique de nouvelles pressions sociales (Battaglini et al., 2002). En somme, le père immigrant doit trouver une identité à mi-chemin entre son bagage culturel, son expérience personnelle et les normes du pays d'accueil (Dubeau, de Montigny et al., 2013).

D'ailleurs, l'adaptation du père en contexte migratoire dépend de son acculturation selon le modèle de Berry (Costigan et Koryzma, 2011). L'implication dans la culture canadienne est associée à un meilleur sentiment d'efficacité parental, à un meilleur ajustement psychologique (ex. estime de soi, anxiété, dépression, satisfaction envers la vie) et à davantage de pratiques parentales positives (ex. chaleur, raisonnement, surveillance, contrôle de son comportement). Elle permet de participer davantage à la nouvelle communauté (ex. avoir des amis, utiliser les ressources, être informé) et diminue le stress tout en permettant aux parents de s'adapter aux nouvelles demandes (Costigan et Koryzma, 2011). À l'inverse, l'orientation vers la culture d'origine (dans ce cas, la culture chinoise) n'est pas associée au sentiment d'efficacité parental ou à l'ajustement parental. Elle permet toutefois de maintenir un sentiment d'appartenance, de se sentir supporté par la communauté d'origine et de maintenir les valeurs du pays d'origine (Costigan et Koryzma, 2011). Le père doit donc trouver un équilibre.

Dès la grossesse, les pères immigrants doivent adapter leur façon de concevoir la paternité. Par exemple, dans certaines cultures (ex. culture afghane), les hommes ne sont pas impliqués dans les soins périnataux, particulièrement la naissance (Riggs et al., 2016). Le fait d'y contribuer peut être perçu comme déshonorable ou honteux dans leur pays d'origine, bien que les pères immigrants perçoivent très souvent leur implication comme une opportunité d'être avec leur femme lors de ces moments. Ils ont donc à jouer plusieurs rôles qui auraient été pris en charge par la famille élargie dans le pays d'origine. Alors que l'enfant grandit, d'autres rôles s'ajoutent; par exemple, celui de partenaire de jeu de l'enfant ou de soutien principal à la conjointe (De Montigny, Brodeur, Gervais, Pangop et Ndengeyingoma, 2015; Riggs et al., 2016). Cela a pour avantage de favoriser le rapprochement entre les membres de la famille (De Montigny et al., 2015). Cependant, des divergences entre les valeurs de la société d'origine et celle de la société d'accueil ainsi que

l'isolement sont susceptibles de contribuer à l'apparition de tensions familiales (De Montigny et al., 2015).

Les changements vécus dans les rapports hommes-femmes au Québec peuvent également amener des tensions et des remises en question importantes dans le couple. Par exemple, bien que les croyances concernant les rôles sexuels demeurent chez les couples immigrants, le mode de vie nord-américain (femmes sur le marché du travail, mode de vie exigeant) les amène à un partage plus équitable des tâches ménagères (Roopnarine, Krishnakumar et Xu, 2009). Les pères peuvent ressentir de la frustration, mais ils se montrent généralement compréhensifs et capables de faire les ajustements nécessaires (Brodeur et Chhem Darith, 2014). Ils sont donc amenés à faire des changements dans la relation en ce qui concerne l'autorité, de la gestion de l'argent et des sorties, ce qui demande des concessions et des efforts importants (Brodeur et Chhem Darith, 2014). Pour d'autres couples, l'immigration mène à un rapprochement. L'isolement relatif et les difficultés rencontrées dans le milieu d'immigration obligent les partenaires à se consulter, à communiquer davantage (Brodeur et Chhem Darith, 2014).

Outre la redéfinition du rôle du père, les pères ont plusieurs autres défis pouvant influencer leur engagement auprès de l'enfant, tel que le délitement du réseau social (De Montigny et al., 2015; Este et Tachble, 2009a, 2009b), le sous-emploi (Capps et al., 2010; Este et Tachble, 2009a, 2009b; Lamb et Bougher, 2009), la barrière de la langue (Capps et al., 2010; Costigan et Koryzma, 2011) et l'accès aux services institutionnels et communautaires (Capps et al., 2010; De Montigny et al., 2015). Le manque de reconnaissance des compétences, la baisse de salaire ou les difficultés à trouver un emploi amènent un stress considérable dans la vie des pères immigrants, qui vivent une impression de racisme et de manque de respect à l'égard de leurs compétences et de leur expérience (Este et Tachble, 2009b; Lamb et Bougher, 2009). Ils peuvent vivre du découragement et un sentiment d'aliénation important nuisant à leur adaptation (Lamb et Bougher, 2009). Également, les parents qui ne maîtrisent pas la langue peuvent se sentir isolés, perdre des opportunités personnelles et professionnelles et sont plus sujets à se dévaloriser (Costigan et Koryzma, 2011).

Chez les réfugiés, le trouble de stress post-traumatique est fréquent. En effet, les réfugiés ont souvent vécu plusieurs événements traumatiques ayant forcé l'immigration (van Ee, Sleijpen, Kleber et Jongmans, 2013). L'étude de van Ee et al. (2013) a étudié l'impact de ce trouble de santé mentale sur l'engagement paternel. Ils mentionnent que les symptômes du trouble affectent la qualité des interactions avec l'enfant (la sensibilité, la structure et l'hostilité) de même que la perception que les pères ont de ces interactions. Par exemple, ces hommes décrivent être plus agressifs, bruyants et préoccupés, ce qui peut s'expliquer par leur hypervigilance et leur agitation. Ils ont également des préoccupations excessives concernant la sécurité de leur enfant.

Parmi les facteurs facilitant l'adaptation du père aux normes du pays d'accueil, on retrouve le fait d'être en union avec une femme du pays d'accueil. Le contact avec la société d'accueil est alors favorisé et le père a plus facilement accès à de l'information. La maîtrise de la langue du pays d'accueil, la force du réseau social (avoir des contacts sociaux avec le groupe majoritaire et avec des membres de sa culture d'origine; se sentir enraciné dans un cercle social), les ressources financières, certaines caractéristiques de la mère (être plus âgée, avoir un emploi) et du père (avoir une perception positive du rôle de père) prédisent un meilleur engagement paternel en contexte d'immigration (Capps et al., 2010). Finalement, le fait pour le père d'habiter avec l'enfant facilite l'engagement paternel. Dans le cas contraire, une relation positive mère-père est déterminante (Tamis-LeMonda et al., 2009).

De manière générale, les pères immigrants, comme tous les pères, ont besoin de reconnaissance et d'avoir un sentiment de compétence paternelle. Ils ont également besoin de stabilité émotionnelle et du maintien de la relation avec l'enfant. La stabilité financière est perçue comme prioritaire (Dubeau, de Montigny, et al., 2013).

3.3.3 Pistes d'intervention pour faciliter l'engagement des pères immigrants

Pour favoriser l'engagement paternel en contexte migratoire, un travail est à faire à plusieurs niveaux. D'abord, les politiques publiques concernant les services aux familles doivent s'ajuster à la réalité des pères immigrants et à leur famille. Il s'agit surtout de favoriser l'insertion en emploi et de s'assurer de meilleures conditions de travail. Il est

aussi question d'intégrer les pères dans les services aux familles et de développer des programmes visant l'engagement paternel et la coparentalité. Finalement, il s'agit de mieux reconnaître les droits parentaux des pères (Bronte-Tinkew, Bowie et Moore, 2007).

Sur le plan de la formation, il est question de sensibiliser les intervenants au rôle important qu'ils peuvent jouer auprès des pères immigrants et à les outiller par le biais de la transmission de connaissances culturelles sur la paternité en contexte migratoire (Montigny et al., 2015). Il s'agit également de diminuer la méfiance que peuvent vivre certains groupes d'immigrants envers les institutions (Behnke et al., 2008).

Pour les professionnels de la santé, il est question de s'interroger sur leurs propres perceptions et croyances concernant le rôle des pères immigrants et sur leurs comportements à leur égard (Gervais et al., 2009). Ils pourront mieux adapter leurs interventions au vécu des parents en soutenant le développement de l'engagement paternel des pères immigrants (ex. les inclure lors des consultations prénatales et postnatales et lors des réunions de parents organisées par la garderie ou l'école) (Gervais et al., 2009). Il est nécessaire de former les professionnels de la santé pour les outiller dans l'accompagnement interculturel. Les intervenants doivent, entre autres, apprendre à accorder une place au vécu des familles immigrantes et à l'expérience des pères dans le but de soutenir le développement de l'identité paternelle (Gervais et al., 2009). Ils doivent aussi reconnaître les différentes formes de contribution qu'apportent ces hommes à la famille, l'investissement dans leur travail étant aussi un rôle à valoriser. Finalement, les professionnels de la santé et de l'éducation et les intervenants communautaires doivent être amenés à valoriser et renforcer l'engagement des pères immigrants (Gervais et al., 2009).

Considérant les priorités et les difficultés des pères immigrants, les services d'aide à l'emploi peuvent permettre de les rejoindre (De Montigny et al., 2015). Les intervenants pourront alors répondre parallèlement à des besoins en lien avec le rôle du père. Cela permettrait également de réduire la disparité économique. Il est démontré qu'améliorer la situation économique des pères a un impact positif sur leur parentalité et sur le développement de l'enfant (Behnke et al., 2008).

Il est souhaitable que les services favorisent la rencontre avec des pères immigrants ayant vécu une réussite au plan professionnel et incluent les mères. Des groupes de support

pourraient également être envisagés pour leur permettre de s'associer. L'information doit circuler pour que les pères immigrants utilisent les ressources disponibles. Puisque les services offerts spécifiquement aux pères sont très peu nombreux, les services familiaux se doivent de les inclure davantage (De Montigny et al., 2015).

Puisque l'engagement paternel durant la grossesse prédit l'engagement du père dans les activités avec l'enfant, dans les routines quotidiennes (ex. repas) et le temps total père-enfant, il serait intéressant de proposer des interventions ciblant cette période (Tamis-LeMonda et al., 2009). Également, améliorer la relation mère-père permettrait d'augmenter la qualité de l'engagement du père, par exemple par des interventions pour les familles, comme des programmes de visites à domicile (Tamis-LeMonda et al., 2009).

Le fait de se sentir confortable et compétent dans la culture d'accueil permet un meilleur ajustement du parent (Costigan et Koryzma, 2011). Les programmes devraient donc viser la participation sociale des parents immigrants dans la société d'accueil. Les interventions qui aident les parents à évaluer leur sentiment d'efficacité parentale et à faire le lien avec l'acculturation pourraient permettre un meilleur ajustement parental et des pratiques parentales plus positives (Costigan et Koryzma, 2011). Les parents pourraient être plus ouverts aux interventions qui abordent leur rôle parental plutôt que leur ajustement psychologique directement (Costigan et Koryzma, 2011).

Finalement, en ce qui a trait à la recherche, il est question de continuer à approfondir la question du statut professionnel du père en lien avec ses interactions avec l'enfant et de mieux comprendre son influence sur son bien-être et sur sa santé mentale. Il s'agit également d'approfondir les liens entre le parcours migratoire des hommes, la perte du réseau social et la redéfinition des rapports conjugaux, dans le but de soutenir le couple dans cette transition (De Montigny et al., 2015).

Bien que l'on ait une certaine connaissance des besoins et des interventions à prioriser auprès des pères immigrants, très peu de services offerts aux pères prennent en compte la dimension culturelle (Costigan et Koryzma, 2011; Dubeau, de Montigny, et al., 2013). Nous examinerons toutefois ce qui se fait au Québec et ailleurs dans le but dans le but d'en dresser un portrait et de permettre à d'autres de s'en inspirer.

CHAPITRE 4 PROGRAMMES ET MODÈLES D'INTERVENTION S'ADRESSANT AUX PÈRES IMMIGRANTS

4.1 Développement de programmes s'adressant aux pères immigrants

Certains auteurs se sont questionnés à savoir comment mettre en place des programmes s'adressant aux pères. Ils ont donc développé des modèles théoriques visant à mieux définir les cibles d'intervention.

Gervais et al. (2015) proposent un modèle d'intervention pour les pères (voir figure 3 à l'annexe 1). Ce modèle a pour but de proposer des réflexions pour les praticiens en santé, en éducation et des milieux communautaires, une façon d'organiser les changements et d'évaluer les façons d'intervenir. De manière générale, le modèle logique décrit les problèmes vécus par les pères (ex. l'évolution du rôle du père, les difficultés de la communauté à s'adapter aux changements, les lacunes dans les politiques sociales, le manque d'habiletés des praticiens) et leur besoin (reconnaissance de leur rôle, politiques sociales les incluant, avoir accès à des praticiens formés pour travailler auprès des pères et des familles).

Pour répondre aux besoins et aux problèmes des pères, il est question de considérer les ressources (ex. recherche, initiatives innovantes dans certaines régions, ouverture de la communauté à mettre en place des ressources pour les pères) ainsi que les facteurs d'influence positifs (contexte social favorisant l'engagement du père, politique sur l'égalité des sexes, le régime québécois d'assurance parentale) et négatifs (période de changement organisationnel, mobilisation entourant d'autres priorités, attitudes et croyances à propos du père des membres des différentes communautés). Sachant cela, il est possible de formuler des hypothèses d'action, soit : changer la pratique nécessitera de confronter les croyances des praticiens; l'approche réflexive donnera aux praticiens et aux administrateurs l'espace où ils pourront parler et réfléchir sur leur pratique ainsi qu'examiner leurs expériences passées, leurs théories, leurs croyances et leurs hypothèses pour les améliorer ou en créer de nouvelles; le changement de pratique dans une organisation nécessitera du support de l'administration, un environnement de travail flexible et la remise du contrôle aux

praticiens. Les stratégies sont les suivantes : influencer et conscientiser par rapport à l'importance du père dans le développement; implanter des activités interdisciplinaires et intersectorielles ayant plusieurs cibles, et ce, à différents endroits; encourager la communauté à créer des ressources et des activités pour les pères; renforcer le potentiel des individus dans les communautés des pères. Les ressources externes nécessaires sont : du matériel de formation développé dans une approche réflexive, des ateliers réflexifs pour les praticiens et les administrations, du support pour les organisations à travers le changement et des moyens d'évaluation. À court terme, on peut s'attendre à un meilleur sentiment de compétence des intervenants et à des croyances positives à l'égard des pères, à une implantation et une évaluation des pratiques professionnelles pour les pères, alors qu'à moyen terme, on vise à ce que les pères aient plus de visibilité dans leur communauté, se sentent reconnus et impliqués dans la pratique et à ce qu'ils aient une offre de service adaptée à leurs besoins. Les impacts sont donc les suivants : une entente intersectorielle et interdisciplinaire concernant l'importance de l'engagement du père et de la participation du père dans les services; un plus grand engagement du père auprès de l'enfant, améliorant le bien-être et la santé de l'enfant, du père, de la mère, du couple et de la famille; un meilleur développement cognitif, psychologique et social de l'enfant et une entrée plus fluide à l'école; des politiques sociales incluant davantage les pères.

Dans le même sens, pour développer une intervention parentale visant l'engagement paternel, Panter-Brick et al. (2014) proposent de tenir compte des aspects suivants : les biais culturels (est-ce que les interventions rendent culturellement convaincante la coparentalité), institutionnels (est-ce que l'organisation est favorable au père en termes de recrutement, de politiques, de support), professionnels (est-ce que les intervenants ont des préjugés à l'égard des pères), opérationnels (est-ce que les conditions matérielles nécessaires à l'engagement des pères sont présentes), de contenu (est-ce que le contenu rejoint autant les mères que les pères), de ressources (est-ce que les ressources sont suffisantes pour favoriser le changement) ou de politiques (est-ce que la vision, les besoins, les partenariats, les plans d'actions et les stratégies intègrent la coparentalité et les différences entre les genres). Les pères sont souvent perçus selon un modèle de déficit, qui perçoit les pères comme incompetents et négligents. On ignore souvent leur contribution en mettant de l'accent sur la mère, malgré leur impact irréfutable sur le bien-être de l'enfant. Il

s'agit donc de se questionner à savoir comment intervenir de façon culturellement sensible pour les deux parents en coparentalité. Il est également question de porter attention aux désaccords nécessaires entre les genres. Quant aux biais de logistique, il est nécessaire de porter attention à ce qui pourrait d'emblée désengager les pères (ex. horaire, lieu). Par exemple, un horaire flexible et des visites à la maison pourraient être favorables, de même que communiquer de manière constante les progrès. Les programmes doivent bien entendu être évalués en tenant compte des effets sur les parents, la coparentalité et les enfants.

Ramchandani et Iles (2014) mentionnent que le fait de comprendre ces barrières motive les cliniciens à utiliser une approche de résolution de problème pour faire des changements réalisables. Ils ajoutent que les interventions parentales permettent d'intervenir très tôt dans le développement de l'enfant, ce qui permet d'avoir des impacts importants. Également, lorsqu'un père est activement engagé tôt dans la vie de l'enfant, il est plus susceptible de le demeurer. Les cliniciens se doivent donc d'impliquer les deux parents, tôt dans la vie de l'enfant. Ils doivent changer leur façon d'engager et d'intervenir auprès des pères, en croyant fermement que leur rôle est important et reconnaissant que les services ne sont pas toujours adaptés pour eux.

4.2 Programmes visant à augmenter l'engagement paternel

Bronte-Tinkew, Burkhauser et Metz (2012) ont recensé les programmes d'intervention s'adressant aux pères qui ont démontré leur efficacité. D'abord, ils ont identifié que les programmes doivent inclure des modalités d'enseignement et du matériel adaptés aux pères et à leur culture. Les modalités d'apprentissage doivent être interactives et engager les pères. Ils doivent également recruter du personnel expérimenté, empathique et lié à la communauté. Il est requis que le personnel ait de la formation et des opportunités de développement professionnel (coaching). Les programmes offrant plus d'intervenants pour le nombre de client sont plus susceptibles d'être efficaces. Les intervenants doivent être engagés dans une relation un-à-un avec les pères (souligner leur force, être à l'écoute de leurs besoins). Il est préférable de cibler quelques problématiques seulement et d'utiliser un cadre théorique ayant été efficace pour modifier le comportement des parents dans d'autres contextes. Les méthodes d'enseignement doivent être variées et personnalisées,

soit être selon les besoins des individus du groupe. Le programme doit durer suffisamment de temps pour permettre le changement (au moins cinq séances). L'utilisation de prime est également une pratique prometteuse. Finalement, les intervenants doivent être en mesure d'orienter les pères vers des ressources appropriées, particulièrement lorsqu'ils ont peu de moyens financiers.

De manière plus spécifique, les programmes visant l'engagement paternel doivent offrir une approche relationnelle qui met l'accent sur le travail d'équipe chez les intervenants, la pensée réflexive et l'approche centrée sur les forces dans laquelle le père est perçu comme un contributeur au même titre que la mère (Pruett, Cowan, Cowan et Pruett, 2009). Les interventions devraient considérer les besoins et les intérêts des hommes et utiliser des pères en mentorat (Pruett et al., 2009). Des hommes devraient être inclus dans les programmes pour que les pères puissent se reconnaître (ex. intervenant, brochure).

Également, le fait d'engager les mères serait profitable, puisque l'engagement paternel est déterminé par la qualité de la relation père-mère (Pruett et al., 2009). Ainsi, plusieurs programmes visant l'engagement paternel ciblent la coparentalité et impliquent les deux parents (Cowan, Cowan et Knox, 2010). Plusieurs programmes ont d'ailleurs démontré leur efficacité, dont *The supporting father involvement study*, *Dads for life* et *Parenting Together*.

En effet, aux États-Unis, il existe plusieurs interventions de couple en groupe pour favoriser l'engagement du père dans les familles à faible revenu, pouvant engendrer des effets positifs pour le père, la mère, la relation de couple et l'enfant (Cowan et al., 2010; Pruett, Pruett, Cowan et Cowan, 2017). Les programmes orientés sur le couple auraient des effets positifs sur l'engagement du père. Ils réduiraient les facteurs de risques tout en augmentant les facteurs de protection concernant le développement et le bien-être de l'enfant (Cowan et al., 2010). Les interventions peuvent également améliorer la coparentalité et l'engagement paternel chez les pères séparés, en autant que les intervenants n'aient pas de jugements négatifs concernant leurs habiletés parentales et personnelles, de même qu'à leur capacité de subvenir aux besoins de leur enfant (Troilo, 2016). Il est nécessaire d'intervenir tôt dans la vie de l'enfant. L'intervenant doit éviter de prescrire, mais plutôt engager les parents dans une réflexion à savoir quel type de parents ils

souhaitent devenir. La définition de la coparentalité ne doit pas être restrictive, mais inclure les personnes significatives dans la vie de l'enfant, par exemple les couples de pères (Cowan et al., 2010).

Parmi les programmes de coparentalité visant l'engagement du père, *The supporting father-involvement study* est un de ceux ayant démontré les effets les plus grands (Cowan et al., 2010). Il propose de miser sur cinq composantes, soit la santé mentale et le bien-être des membres de la famille, les transmissions intergénérationnelles des attentes et des comportements sociaux, la qualité de la relation parent-enfant, la qualité de la relation entre les parents ainsi que la balance entre le stress et le support social dans l'environnement pour favoriser l'engagement paternel. Ces composantes deviennent des cibles d'intervention dans une approche préventive (Cowan et al., 2010; Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Les interventions consistent en 16 ateliers de groupe de deux heures incluant seulement des pères ou des ateliers de groupe visant les deux parents (Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Le programme s'adresse aux pères ayant un faible revenu et ayant au moins un enfant de sept ans ou moins (Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Il prend en compte la dimension culturelle. Les ateliers sont dirigés par un intervenant et une intervenante (Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Ils comprennent des activités, des discussions, des courtes présentations et un temps pour répondre aux préoccupations actuelles des participants en groupe et sont animés par des intervenants formés et expérimentés (Pruett et al., 2009). Un service de garde est offert aux parents (Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Des modalités pour répondre aux besoins culturels et langagier des participants ont été incluses au programme. Plusieurs versions des activités ont donc été préparées (Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Dans les ateliers, les parents peuvent explorer leurs propres priorités et buts, selon leurs valeurs et leur culture. Lors de deux séances, les pères jouent avec leur enfant en présence d'un intervenant alors que les femmes discutent de leurs réactions devant l'engagement du père auprès de l'enfant avec l'intervenante. Également, deux rencontres permettent aux pères de discuter du sous-emploi et du stress associé au travail ou encore de comment obtenir du support social (Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Les familles sont recrutées par bouche-à-oreille et par des publicités adaptées aux pères dans les journaux et les radios. On note que la présence de la mère favorise l'engagement du père dans l'intervention (Pruett et al., 2009).

L'intervention s'est révélée efficace tant chez les familles latino-américaines que chez les familles caucasiennes. Dans les deux conditions (que les mères soient incluses ou non), des effets positifs ont été observés concernant l'engagement du père, la relation de couple, le stress parental ainsi que l'agressivité et l'hyperactivité chez l'enfant (Cowan, Cowan, Pruett, Pruett et Wong, 2009; Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017). Les effets sont plus grands lorsque l'intervention inclut les deux parents (Pruett et al., 2009; Pruett et al., 2017).

Rienks, Wadsworth, Markman, Einhorn et Etter (2011) ont quant à eux évalué un programme visant à augmenter l'engagement paternel auprès des pères dans les milieux urbains dans une approche préventive. Le programme vise à améliorer la communication dans le couple, à accompagner les pères dans la gestion de leur stress, à augmenter l'investissement et la satisfaction parentale. Il comprend 14 heures d'ateliers. L'étude a démontré que les pères ayant participé aux ateliers (seuls ou en couple) étaient plus engagés auprès de leur enfant, ce qui a permis d'améliorer la cohésion parentale.

Quant au programme *Re : Membering Fatherhood*, il vise à renforcer les capacités parentales des pères lors de la transition à la paternité, tout en les amenant à jouer un rôle actif et significatif dans la vie de l'enfant (Hawkins, Lovejoy, Holmes, Blanchard et Fawcett, 2008). Il comprend huit ateliers de deux heures animés par deux intervenants masculins et expérimentés. Il vise la rencontre des pères dans un climat sécuritaire. Le programme se base sur une approche centrée sur les forces. Le partage d'expérience est favorisé (Hawkins et al., 2008). À la suite du programme, les pères ont rapporté se sentir plus compétents dans leurs tâches et leur rôle de parent, mieux communiquer, être davantage engagés, faire preuve de moins de contrôle à l'égard de leur famille et vivre moins de stress. Les participants avaient également une meilleure estime d'eux-mêmes. Il demeure que l'échantillon était petit (n=29) et qu'il n'y avait pas de groupe contrôle (Hawkins et al., 2008).

Une autre intervention demandant aux pères de jouer de façon active avec leur enfant avec l'accompagnement d'un intervenant (9 heures) n'a pas permis de renforcer l'engagement du père. Cette intervention a toutefois permis de renforcer le sentiment

d'efficacité personnel des pères, tout en favorisant une attitude plus positive à l'égard de ce type de jeux, reconnaissant leur rôle (Houghton et al., 2015).

Au Québec, certains services permettent de renforcer l'engagement paternel (Dubeau, de Montigny et al., 2013). Le projet Relais-père est une intervention qui inclut des pères visiteurs et des travailleurs de milieu pour rejoindre les pères vulnérables dans leur milieu. Il vise à obtenir une présence et un support aux pères dans leurs différentes sphères de vie et à les accompagner vers les ressources du milieu dans le but de les aider à jouer leur rôle de père et à favoriser leur insertion sociale (Turcotte, Forget et Ouellet, 2009). Il s'adresse aux pères d'enfants de 0 à 5 ans à Montréal, ayant un faible revenu, une faible scolarisation ou un parcours migratoire récent, qu'ils résident avec leur enfant ou non (Turcotte et al., 2009). L'intervenant se positionne comme homme et comme père. Il prend le temps de « jaser » avec le père, de raconter des histoires personnelles, de faire de l'écoute active. Il accueille le père sans poser de jugement. Il pose rapidement des gestes concrets pour démontrer sa disponibilité et assure une constance dans ses visites (Turcotte et al., 2009). L'intervention comprend de l'accompagnement dans toutes les sphères de vie du père, soit paternelle (ex. comment jouer avec l'enfant, garde de l'enfant), individuelle (ex. dépression), sociale (ex. isolement) et socio-économique (ex. précarité financière). Suite à leur participation au programme, les pères ont vécu au moins un changement dans une sphère de leur vie, mais la plupart ont vécu plusieurs changements dans plusieurs sphères. Certains rapportent également avoir une meilleure relation de coparentalité (Turcotte et al., 2009).

Finalement, le service d'hébergement Maison Oxygène et le service juridique et psychosocial Pères séparés inc. sont des ressources intéressantes à connaître (Dubeau, de Montigny, et al., 2013). Concernant la Maison Oxygène (Ville-Marie), les effets les plus significatifs rapportés par ces pères et leurs enfants concernent la relation père-enfants (maintien des liens, éviter un placement, entreprendre des démarches juridiques pour obtenir la garde). Il s'agit du seul centre d'hébergement s'adressant spécifiquement aux pères. Quant au service juridique et psychosocial Pères séparés inc. situé à Montréal, il permet de rejoindre les pères rapidement après la séparation et de leur offrir des services psychosociaux (dépistage pour des hommes qui présentent des idéations suicidaires et homicidaires, groupe d'entraide) (Dubeau, de Montigny et al., 2013). Ces différents

services constituent des repères pour les organismes ou institutions voulant rejoindre les pères en contexte de vulnérabilité. Il demeure à s'assurer qu'ils répondent aux besoins spécifiques des pères immigrants.

4.3 Programmes pour les pères immigrants

Le seul programme qui s'adresse spécifiquement aux pères immigrants au Québec a été développé et mis en place par l'organisme l'Hirondelle à Montréal (Dubeau, de Montigny, et al., 2013). Il vise à les « soutenir dans leur intégration sociale et l'exercice de leurs rôles parentaux » (Brodeur et Sullivan, 2014, p. IX). L'organisme offre aux pères des services d'intégration en emploi, d'intégration sociale, d'aide aux familles et de rapprochement interculturel. Les activités proposées sont sous forme d'ateliers pour les pères immigrants (ex. pour mieux comprendre les services), d'échanges entre les pères québécois ou immigrants (ex. échanges linguistiques, activités sportives), d'activités père-enfant (ex. sorties culturelles, sports) et d'activités familiales (ex. fêtes, activités culturelles ou sportives) (Brodeur et Sullivan, 2014). Étant donné la structure du programme, une évaluation quantitative n'était pas possible, c'est pourquoi les chercheurs ont choisi de l'évaluer qualitativement (Brodeur et Sullivan, 2014). De manière générale, les pères sont satisfaits des services (Brodeur et Chhem Darith, 2014). On observe que leur participation augmente avec le temps. L'activité la plus populaire est la formation sur le marché de l'emploi au Québec et sur la recherche intensive d'emploi. Celle-ci s'accompagne souvent d'une rencontre plus individualisée avec un conseiller en emploi. Les rencontres avec des Québécois sont généralement très appréciées des pères (Brodeur et Chhem Darith, 2014). Selon les pères interviewés, la participation aux services contribue premièrement à l'élargissement d'un réseau social et à la création de nouveaux liens significatifs avec d'autres pères immigrants, des pères québécois et parfois même avec des intervenants de l'Hirondelle. Également, la rencontre avec des intervenants procure du soutien émotif et du réconfort. Les contacts peuvent mener à la normalisation et l'universalisation des expériences lors de l'immigration et aux constats qu'il existe des solutions et des ressources (Brodeur et Chhem Darith, 2014). Les échanges culturels leur permettent de prendre confiance en eux-mêmes pour mieux intégrer la société québécoise. En participant aux

ateliers éducatifs de l’Hirondelle sur la société québécoise, les pères connaissent mieux leur milieu d’accueil et sont ensuite davantage en mesure de répondre aux questions et inquiétudes de leurs enfants, ce qui leur donne confiance dans leur rôle paternel. Certains parents disent adopter de nouvelles pratiques éducatives suite à la participation aux activités de l’Hirondelle (Brodeur et Chhem Darith, 2014). Parmi les effets du programme, une majorité de pères ont indiqué que leur participation aux activités avait eu beaucoup d’effets sur eux ou leur famille.

Parmi les suggestions pour améliorer les services, on retrouve l’augmentation de l’offre de services (fréquence et diversité). Cela peut être entre autres expliqué par les contraintes de temps importantes (travail, études) qui limitent certains participants. Quelques répondants souhaitent une augmentation des services d’aide à l’emploi, par exemple par une offre de stage ou des suivis plus serrés. Les pères immigrants apprécient beaucoup le fait que certaines activités soient ouvertes plus généralement à leur famille, soit à leur femme et à leurs enfants. Ils aimeraient qu’ils soient davantage inclus dans les services.

CHAPITRE 5 DISCUSSION

En période d'augmentation de l'immigration et de grands changements de la conception québécoise de la paternité, il est important de réfléchir aux services à mettre en place pour les pères immigrants, pour qui l'identité paternelle est d'autant plus fragilisée dû au processus migratoire et aux différentes conceptions à laquelle ils sont exposés. Aussi, les 25-35 ans sont les plus représentés au sein des nouveaux-arrivants immigrants, suivi des 0-14 ans (Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016b), ce qui fait des jeunes familles une priorité dans les interventions. Le père ayant un rôle important et distinctif dans le développement de l'enfant, il importe de mieux l'inclure dans les services. Puisque le Québec vise à mieux répartir les immigrants sur le territoire, il importe que les services soient mieux distribués sur le territoire, notamment dans la Capitale-Nationale. Cet essai vise donc à mieux comprendre l'importance du père dans le développement des enfants de 0 à 5 ans, à comprendre l'adaptation et les besoins de pères immigrants au Québec et à proposer des interventions les ciblant pour favoriser leur engagement auprès de l'enfant.

Les dernières années de recherches ont mis en évidence le fait que les pères ont un rôle important dans le développement des enfants de 0 à 5 ans. La théorie de l'activation de

Paquette (2004) veut que le père encourage la prise de risque de l'enfant tout en lui offrant une protection. Il s'agit alors de trouver l'équilibre entre ces deux pôles pour activer l'enfant de manière optimale.

L'engagement paternel est souvent utilisé pour mieux comprendre les impacts du père sur le développement de l'enfant. Plusieurs études ont démontré que l'engagement du père dans le jeu et les soins est associé à un meilleur développement socioaffectif et cognitif chez l'enfant. Par contre, plusieurs obstacles influencent l'engagement paternel et donc le développement de l'enfant. C'est le cas notamment de la présence d'une psychopathologie chez le père, du stress et du fait d'avoir un faible revenu, de travailler de nombreuses heures ou d'avoir une relation conflictuelle avec la mère de l'enfant. Ainsi, ces limites à l'engagement devraient être utilisées comme des cibles d'intervention. De la même façon, le fait d'avoir le support de la conjointe, de valoriser le rôle du père mène à un

meilleur engagement. Ainsi, les intervenants devraient être davantage sensibilisés à l'importance de l'implication du père dans le développement de l'enfant et formés pour intervenir sur les facteurs qui l'influencent.

L'expérience migratoire ajoute certains défis à l'exercice de la paternité. Le processus d'acculturation que l'on retrouve dans le modèle écoculturel de Berry est directement lié à la manière dont le père immigrant conçoit sa paternité et à l'image qu'en retient la société d'origine et la société d'accueil. En effet, la paternité est envisagée

différemment d'une culture à l'autre et est en grande transformation au Québec.

L'adaptation du père dépend de la stratégie d'acculturation qu'il adopte (ségrégation, assimilation, intégration ou marginalisation), pour redéfinir son identité au sens large, de même que son identité paternelle. Pour optimiser son adaptation, il est souhaitable que le père adopte des stratégies d'intégration, visant le maintien de certains éléments de sa culture d'accueil et certains de sa culture d'origine. Ainsi, il n'est pas question pour lui de copier le modèle québécois de la paternité, mais de tenir compte de chacune des cultures pour se définir en tant que père et homme. Évidemment, la stratégie qu'utilise le père ne dépend pas que de lui-même, mais également de l'accueil qu'il reçoit de la société d'accueil et des stratégies d'acculturation qu'elle préconise. En effet, pour pouvoir s'intégrer, le père doit avoir l'opportunité d'y participer. L'intégration sur le marché du travail est donc particulièrement importante pour ces hommes, de même que l'intégration dans les services pour les familles. L'attitude des intervenants et de la population à leur égard est donc déterminante. Cette attitude s'inscrit dans un cadre sociopolitique ayant statué que, pour être intégré à la société québécoise, il est nécessaire d'en connaître l'histoire, de pouvoir communiquer en français, d'adopter certaines valeurs.

De manière générale, les pères immigrants sont engagés auprès de l'enfant, que ce soit dans les soins ou dans le jeu. Le rôle de pourvoyeur et l'exercice de la discipline sont toujours perçus comme des composantes importantes de l'engagement paternel. Certains facteurs limitent toutefois l'engagement paternel, et donc les impacts positifs de cet aspect sur le développement de l'enfant, dont le temps accordé à la langue, le manque de soutien de la communauté, les nombreuses heures de travail. Les pères peuvent également vivre un manque de reconnaissance et même parfois du racisme, ce qui peut avoir un impact

considérable sur leur bien-être et nuire à leur engagement auprès de l'enfant. Finalement, les psychopathologies, comme par exemple un trouble du stress post-traumatique ou une dépression, diminuent la qualité des interactions père-enfant.

Pour mieux comprendre l'expérience des pères immigrants, il est important de comprendre les normes sociales et les valeurs prônées dans la culture d'origine. Les changements dans les rapports hommes-femmes sont également à considérer. Les écarts qui existent avec la culture d'accueil peuvent expliquer plusieurs difficultés d'adaptation que vivent les pères. Ces défis sont à prendre en compte puisqu'ils constituent les cibles d'intervention à prioriser pour augmenter l'adaptation des pères et ainsi la relation parent-enfant. À cela s'ajoute le support de la mère, qui a un impact considérable sur l'engagement du père.

Comme en témoigne le modèle de Berry, pour intervenir de manière appropriée dans un contexte d'immigration, il est important d'avoir des cibles d'intervention à plusieurs niveaux. D'abord, les politiques publiques devraient favoriser l'engagement des pères immigrants. Il est alors question de mettre en place des politiques d'accès à l'emploi ou de congés parentaux, de faciliter l'accès à des garderies permettant les horaires atypiques, par exemple.

Concernant les intervenants, il s'agit de mieux les former à intervenir en contexte interculturel et de les amener à se questionner sur leurs attitudes et comportement à l'égard des pères de manière général, mais aussi des groupes minoritaires, dans une approche réflexive. Ainsi, une relation de confiance avec les pères immigrants serait plus facile à établir. Il est également souhaitable que les intervenants puissent soutenir leur identité et leur engagement paternel en les incluant et en sollicitant leur participation. Cela ne peut se faire sans valoriser le rôle du père et considérer leur importance dans le développement de l'enfant. Finalement, les intervenants devraient être outillés pour tenir compte du vécu et de l'expérience migratoire des pères.

Considérant plus directement les pères immigrants, des rencontres avec d'autres hommes ayant vécu une situation semblable et connaissant du succès professionnel peuvent être intéressantes, tout comme les groupes de support. La participation sociale des pères est à prioriser dans un but d'intégration.

De manière générale, les programmes proposés sont en adéquation avec les pistes d'intervention à prioriser. Cependant, on constate qu'ils sont insuffisants pour répondre aux besoins des pères immigrants et que leurs évaluations sont souvent insuffisantes. Dans les régions, il serait donc davantage question d'inclure les interventions à prioriser auprès des pères dans les programmes et les organismes déjà existants, d'autant plus que les pères souhaitent que les mères et les enfants participent aux services qu'ils reçoivent. Ainsi, les programmes visant l'engagement paternel de manière générale peuvent inspirer des programmes pour les pères immigrants, notamment les programmes visant la coparentalité ou d'autres composantes, sous forme d'ateliers de groupe.

Le psychoéducateur est formé pour travailler auprès des personnes présentant des difficultés d'adaptation. Il travaille dans une approche écosystémique (Gendreau, 2001). Il considère donc la personne, l'environnement et les interactions entre les deux (Gendreau, 2001). Le modèle de Berry reprend ce même principe. Ainsi, le psychoéducateur est en mesure d'intervenir à différents niveaux dans le modèle de Berry. Il peut par exemple travailler sur les contextes écologiques, par des visites à domicile, de l'accompagnement dans les démarches d'emploi ou encore diriger les pères immigrants vers des ressources communautaires, pour leur permettre d'avoir de l'aide financière ou matériel, de développer leur réseau social ou d'avoir de l'information. Il pourrait également être question, par des visites à domicile ou des ateliers de groupe, d'intervenir sur les processus de transmission pour que le père puisse s'adapter à sa nouvelle société et à son tour l'influencer. Ces interventions auraient alors pour effet que le père immigrant soit plus engagé auprès de son enfant. À cet effet, les interventions devraient viser la coparentalité puisque l'on reconnaît qu'elle influence positivement l'engagement paternel.

Les attitudes relationnelles du psychoéducateur, soit la confiance, la considération, la sécurité, la disponibilité, la congruence et l'empathie, lui permettent de développer une relation de confiance avec la personne (Gendreau, 2001). La considération du père nous apparaît particulièrement importante étant donné leur fort besoin de reconnaissance. Elle est également nécessaire pour que l'intervention soit culturellement sensible et qu'elle soit adaptée aux pères, ce qui rejoint la disponibilité et l'empathie. En effet, l'intervenant doit se montrer disponible pour cette clientèle et ses besoins, de même que de faire preuve d'empathie pour être en mesure de bien la comprendre. La sécurité est importante puisque

le psychoéducateur aura à réfléchir sur sa pratique et à la transformer dans le but de valoriser davantage la paternité et de prendre davantage en compte la dimension culturelle dans l'intervention. Il aura donc à adapter sa pratique. Quant aux opérations professionnelles du psychoéducateur (observation, évaluation, planification, organisation, animation, évaluation post-situationnelle, utilisation et communication), elles permettent d'intervenir efficacement auprès de ces hommes et de rendre les programmes déjà existants plus adaptés à eux.

Bien que le psychoéducateur soit un professionnel compétent pour intervenir auprès des pères immigrants, il manque souvent de compétence en ce qui concerne le processus migratoire, d'où l'importance qu'il soit bien informé. Également, il est important que les programmes qui les visent soient évalués, étant donné le manque de données empiriques dans la littérature concernant les interventions efficaces dans une visée préventive pour les pères immigrants.

Cette recension comporte certaines limites. D'abord, elle n'a pas été faite de manière systématique dû au peu d'écrits sur le sujet. Il a donc été nécessaire de faire des liens entre les besoins des pères, les interventions visant l'engagement paternel de manière générale et les interventions qui concernent les pères en contextes migratoires. Également, on retrouve peu d'écrits québécois. Il a donc fallu consulter des écrits provenant du Canada ou de d'autres pays, surtout les États-Unis. La situation des familles immigrantes et les politiques d'immigration y sont différents, ce qui peut rendre les études difficilement applicable au contexte québécois. Aussi, la plupart des études concernant les besoins des pères immigrants avaient des échantillons très restreints. Quant aux programmes, peu avaient reçu une évaluation rigoureuse. Cette recension permet donc de développer des interventions basées sur la littérature scientifique. Il sera ensuite question d'évaluer les programmes développés selon ce modèle.

CONCLUSION

En conclusion, les pères ont un rôle spécifique et important dans le développement des enfants. Il est donc nécessaire de soutenir les pères dans leur engagement, puisqu'ils peuvent se heurter à plusieurs barrières (ex. manque de soutien de la mère, nombreuses heures de travail, mise à l'écart dans les services aux familles). Également, le rôle du père se transforme dans la société québécoise, ce qui comporte des défis pour les pères immigrants, qui ont déjà à s'adapter dans leur société d'accueil. Il est donc question d'avoir des politiques publiques favorisant leur engagement, de donner de la formation aux professionnels et de développer des programmes s'adressant à eux. Des interventions dans le milieu du père et des interventions de groupe sont à favoriser, de même qu'une intégration des différents services. La coparentalité devrait être une cible d'intervention pour favoriser l'engagement paternel. Le psychoéducateur pourrait avoir un rôle important dans les services. En effet, ce professionnel vise l'adaptation de la personne dans son environnement, dans une approche écosystémique. Il est donc en mesure de travailler selon le modèle écoculturel. Ses compétences relationnelles lui permettent de développer une relation de confiance avec le père immigrant. Cette recension des écrits donne un portrait des écrits dans le domaine de l'engagement paternel en contexte migratoire. Elle comporte une utilité pratique puisqu'elle propose des interventions à mettre en place pour favoriser l'engagement paternel des pères immigrants de jeunes enfants. Toutefois, les données concernant les interventions visant l'engagement paternel en contexte migratoire étant peu nombreuses, il n'a pas été possible de faire la recherche de manière systématique. Elle se veut tout de même rigoureuse au plan méthodologique. Comme on peut le voir, les interventions s'adressant aux pères immigrants sont très peu nombreuses et n'ont pas reçu d'évaluation rigoureuse. Des travaux en ce sens seraient très pertinents. Également, on en sait toujours peu sur les besoins spécifiques des pères immigrants. Il serait pertinent de les approfondir.

BIBLIOGRAPHIE

- Afonso, A., Veríssimo, M., Fernandes, M., Borges, P., et Monteiro, L. (2011). Associações entre o envolvimento paterno e a competência social de crianças em contexto pré-escolar. [Associations between father involvement and social competence in preschool children.]. *Psicologia Educação Cultura*, 15(1), 43-60.
- Agence des Nations Unis pour les réfugiés. (2017). Qui nous aidons. Repéré à <http://www.unhcr.ca/fr/ce-que-nous-faisons/qui-nous-aidons/>
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., et Wall, S. (1978). *Patterns of Attachment: A Psychological Study of the Strange Situation*. Hillsdale, N.J: Lawrence Erlbaum Associates.
- Baker, C. E. (2016). African American and Hispanic fathers' work characteristics and preschool children's cognitive development. *Journal of Family Issues*, 37(11), 1514-1534. doi:10.1177/0192513X15576198
- Battaglini, A., Gravel, S., Poulin, C., Fournier, M., et Brodeur, J.-M. (2002). Migration et paternité ou réinventer la paternité. *Nouvelles pratiques sociales* 15(1), 165-179.
- Behnke, A. O., Taylor, B. A., et Parra-Cardona, J. R. (2008). "I hardly understand English, but...": Mexican origin fathers describe their commitment as fathers despite the challenges of immigration. *Journal of Comparative Family Studies*, 39(2), 187-205.
- Bernier, A., Belanger, M.-È., Bordeleau, S., et Carrier, J. (2013). Mothers, Fathers, and Toddlers: Parental Psychosocial Functioning as a Context for Young Children's Sleep. *Developmental psychology*, 49(7), 1375-1384.
- Berry, J. W. (1999). Intercultural relations in plural societies. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 40(1), 12-21. doi:10.1037/h0086823
- Berry, J. W. (2009). A critique of critical acculturation. *International Journal of Intercultural Relations*, 33(5), 361-371. doi:10.1016/j.ijintrel.2009.06.003
- Berry, J. W. (2011). The ecocultural framework: A stocktaking. In F. J. R. v. d. Vijver, A. Chasiotis, et S. M. Breugelmans (Eds.), *Fundamental questions in cross-cultural psychology* (pp. 95-114). New York, NY, US: Cambridge University Press.
- Bocknek, E. L., Brophy-Herb, H. E., Fitzgerald, H. E., Schiffman, R. F., et Vogel, C. (2014). Stability of biological father presence as a proxy for family stability: Crossracial associations with the longitudinal development of emotion regulation in toddlerhood. *Infant Mental Health Journal*, 35(4), 309-321. doi:10.1002/imhj.21454

- Bourhis, R. Y., Moïse, L. C., Perreault, S., et Senécal, S. (1997). Towards an interactive acculturation model: A social psychological approach. *International Journal of Psychology*, 32(6), 369-386. doi:10.1080/002075997400629
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss* (Vol. 1). New York: Basic Books.
- Brodeur, N., et Chhem Darith, R. (2014). *Évaluation des services aux pères immigrants de l'Hirondelle : Le point de vue des pères*. Repéré à Québec:
file:///C:/Users/User/Downloads/evaluation_des_services_aux_peres_immigrants__partie_2 %20(3).pdf
- Brodeur, N., et Sullivan, F. (2014). *Évaluation des services aux pères immigrants de l'Hirondelle : Description du programme*. Repéré à Québec:
file:///C:/Users/User/Downloads/evaluation_des_services_aux_peres_immigrants__partie_1 %20(2).pdf
- Bronte-Tinkew, J., Bowie, L., et Moore, K. (2007). Fathers and public policy. *Applied Developmental Science*, 11(4), 254-259. doi:10.1080/10888690701762209
- Bronte-Tinkew, J., Burkhauser, M., et Metz, A. J. R. (2012). Elements of promising practices in fatherhood programs: Evidenced-based research findings on interventions for fathers. *Fathering: A Journal of Theory, Research, and Practice about Men as Fathers*, 10(1), 6-30. doi:10.3149/fth.1001.6
- Bronte-Tinkew, J., Carrano, J., Horowitz, A., et Kinukawa, A. (2008). Involvement among Resident Fathers and Links to Infant Cognitive Outcomes. *Journal of Family Issues*, 29(9), 1211-1244.
- Brown, G. L., Mangelsdorf, S. C., et Neff, C. (2012). Father Involvement, Paternal Sensitivity, and Father—Child Attachment Security in the First 3 Years. *Journal of family psychology*, 26(3), 421-430.
- Cabrera, N. J., Shannon, J. D., et Tamis-LeMonda, C. (2007). Fathers' Influence on Their Children's Cognitive and Emotional Development: From Toddlers to Pre-K. *Applied Developmental Science*, 11(4), 208-213.
- Capps, R. C., Bronte-Tinkew, J., et Horowitz, A. (2010). Acculturation and father engagement with infants among Chinese- and Mexican-origin immigrant fathers. *Fathering: A Journal of Theory, Research, and Practice about Men as Fathers*, 8(1), 61-92. doi:10.3149/fth.0801.61
- Cauchie, D., Bruyninckx, M., et Cappalonga, O. (2015). Vécu de la paternité et implication dans les soins périnataux : rencontres avec des hommes africains émigrés en Belgique. *Alterstice*, 5, 35-44.
- Chirkov, V. (2009). Introduction to the special issue on critical acculturation psychology. *International Journal of Intercultural Relations*, 33(2), 87-93. doi:10.1016/j.ijintrel.2009.03.003

- Coley, R. L., Lewin-Bizan, S., et Carrano, J. (2011). Does Early Paternal Parenting Promote Low-Income Children's Long-Term Cognitive Skills? *Journal of Family Issues*, 32(11), 1522-1542.
- Costigan, C. L., et Koryzma, C. M. (2011). Acculturation and adjustment among immigrant Chinese parents: Mediating role of parenting efficacy. *Journal of Counseling Psychology*, 58(2), 183-196. doi:10.1037/a0021696
- Cowan, P. A., Cowan, C. P., et Knox, V. (2010). Marriage and fatherhood programs. *The Future of Children*, 20(2), 205-230. doi:10.1353/foc.2010.0000
- Cowan, P. A., Cowan, C. P., Pruett, M. K., Pruett, K., et Wong, J. J. (2009). Promoting Fathers' Engagement with Children: Preventive Interventions for Low-Income Families. *Journal of Marriage and Family*, 71(3), 663-679.
- D'Angelo, A. V., Palacios, N. A., et Chase-Lansdale, P. L. (2012). Latino immigrant differences in father involvement with infants. *Fathering: A Journal of Theory, Research, and Practice about Men as Fathers*, 10(2), 178-212. doi:10.3149/fth.1002.178
- De Montigny, F., Brodeur, N., Gervais, C., Pangop, D., et Ndengeyingoma, A. (2015). Regards croisés sur les enjeux rencontrés par les pères immigrants au Québec. *Alterstice*, 5(1), 23-34.
- Dubeau, D., Coutu, S., et Lavigueur, S. (2013). Links between Different Measures of Mother/Father Involvement and Child Social Adjustment. *Early Child Development and Care*, 183(6), 791-809.
- Dubeau, D., de Montigny, F., Devault, A., Lacharité, C., Brodeur, N., Parent, C., . . . Roy, B. (2013). *Soutenir les pères en contexte de vulnérabilités et leurs enfants : des services au rendez-vous, adéquats et efficaces* (2011-MH-144752). Repéré à Gatineau: https://hommesmtl.files.wordpress.com/2014/10/3-rapportrechercheintegral_ddubeau-mh-144752-v2.pdf
- Dumont, C. (2011). *Les relations d'attachement et d'activation père-enfant : effet modérateur de l'engagement paternel pour prédire le développement socio-affectif des enfants* (Obtention du grade Philosophiæ Doctor (Ph.D.) en Psychologie, Université de Montréal Montréal. Repéré à <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/8454>
- Dumont, C., et Paquette, D. (2012). What about the child's tie to the father? A new insight into fathering, father-child attachment, children's socio-emotional development and the activation relationship theory. *Early Child Development and Care*, 183(3-4), 430-446. doi:10.1080/03004430.2012.711592
- Dumont, C., et Paquette, D. (2013). What about the child's tie to the father? A new insight into fathering, father-child attachment, children's socio-emotional development and

- the activation relationship theory. *Early Child Development and Care*, 183(3-4), 430-446. doi:10.1080/03004430.2012.711592
- Duursma, E. (2016). Who does the reading, who the talking? Low-income fathers and mothers in the US interacting with their young children around a picture book. *First Language*, 36(5), 465-484. doi:10.1177/0142723716648849
- Duursma, E., et Pan, B. A. (2011). Who's reading to children in low-income families? The influence of paternal, maternal and child characteristics. *Early Child Development and Care*, 181(9), 1163-1180. doi:10.1080/03004430.2010.520161
- Este, D. C., et Tachble, A. A. (2009a). Fatherhood in the Canadian context: Perceptions and experiences of Sudanese refugee men. *Sex Roles*, 60(7-8), 456-466. doi:10.1007/s11199-008-9532-1
- Este, D. C., et Tachble, A. A. (2009b). The perceptions and experiences of Russian immigrant and Sudanese refugee men as fathers in an urban center in Canada. *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 624(1), 139-155. doi:10.1177/0002716209334470
- Gaumon, S., Paquette, D., Cyr, C., Émond-Nakamura, M., et St-André, M. (2016). Anxiety and attachment to the mother in preschoolers receiving psychiatric care: The father-child activation relationship as a protective factor. *Infant Mental Health Journal*, 37(4), 372-387. doi:10.1002/imhj.21571
- Gendreau, G. (2001). *Jeunes en difficulté et intervention psychoéducative*. Montréal: Éditions Sciences et culture.
- Georgas, J., van de Vijver, F. J. R., et Berry, J. W. (2004). The Ecocultural Framework, Ecosocial Indices, and Psychological Variables in Cross-Cultural Research. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 35(1), 74-96. doi:10.1177/0022022103260459
- Gervais, C., de Montigny, F., Azaroual, S., et Courtoi, A. (2009). La paternité en contexte migratoire : étude comparative de l'expérience d'engagement paternel et de la construction de l'identité paternelle d'immigrants magrébins de première et de deuxième génération. *Enfances, Familles, Générations*, 11, 61-79.
- Gervais, C., de Montigny, F., Lacharité, C., et Dubeau, D. (2015). The Father Friendly Initiative within Families: Using a logic model to develop program theory for a father support program. *Evaluation and Program Planning*, 52, 133-141. doi:10.1016/j.evalprogplan.2015.04.006
- Girard, M., Smith, M., et Renaud, J. (2008). Intégration économiques des nouveaux immigrants : adéquation entre l'emploi occupé avant l'arrivée au Québec et les emplois occupés depuis l'immigration. *Canadian Journal of Sociology*, 33(4), 291-314.

- Gomes, L. B., Crepaldi, M. A., et Bigras, M. (2013). O engajamento paterno como fator de regulação da agressividade em pré-escolares. [Paternal engagement as an adjustment factor of aggressiveness in preschool students.]. *Paidéia*, 23(54), 21-29. doi:10.1590/1982-43272354201304
- Hawkins, A. J., Lovejoy, K. R., Holmes, E. K., Blanchard, V. L., et Fawcett, E. (2008). Increasing Fathers' Involvement in Child Care with a Couple-Focused Intervention during the Transition to Parenthood. *Family Relations*, 57(1), 49-59.
- Hazen, N. L., McFarland, L., Jacobvitz, D., et Boyd-Soisson, E. (2010). Fathers' frightening behaviours and sensitivity with infants: Relations with fathers' attachment representations, father-infant attachment, and children's later outcomes. *Early Child Development and Care*, 180(1-2), 51-69. doi:10.1080/03004430903414703
- Herbert, S. D., Harvey, E. A., Lugo-Candelas, C. I., et Breaux, R. P. (2013). Early fathering as a predictor of later psychosocial functioning among preschool children with behavior problems. *Journal of abnormal child psychology*, 41(5), 691-703. doi:10.1007/s10802-012-9706-8
- Houghton, L. J., O'Dwyer, M., Foweather, L., Watson, P., Alford, S., et Knowles, Z. R. (2015). An impact and feasibility evaluation of a six-week (nine hour) active play intervention on fathers' engagement with their preschool children: A feasibility study. *Early Child Development and Care*, 185(2), 244-266. doi:10.1080/03004430.2014.919495
- LaBounty, J., Wellman, H. M., Olson, S., Lagattuta, K., et Liu, D. (2008). Mothers' and fathers' use of internal state talk with their young children. *Social Development*, 17(4), 757-775. doi:10.1111/j.1467-9507.2007.00450.x
- Lamb, M. E., et Bougher, L. D. (2009). How does migration affect mothers' and fathers' roles within their families? Reflections on some recent research. *Sex Roles*, 60(7-8), 611-614. doi:10.1007/s11199-009-9600-1
- Lamb, M. E., Pleck, J. H., Charnov, E. L., et Levine, J. A. (1985). Paternal behavior in humans. *American zoologist*, 883-894.
- Legault, G., et Rachédi, L. (2008). *L'intervention interculturelle*: Édition Gaetan Morin
- Licata, L., et Heine, A. (2012). *Introduction à la psychologie interculturelle* (1er éd ed.). Bruxelles: De Boeck.
- Majdandzic, M., Möller, E. L., De Vente, W., Bögels, S. M., et Van Den Boom, D. C. (2014). Fathers' Challenging Parenting Behavior Prevents Social Anxiety Development in Their 4-Year-Old Children: A Longitudinal Observational Study. *Journal of abnormal child psychology*, 42(2), 301-310.

- Martins, E. C., Soares, I., Martins, C., et Osório, A. (2016). Infants' style of emotion regulation with their mothers and fathers: Concordance between parents and the contribution of father–infant interaction quality. *Social Development, 25*(4), 812-827. doi:10.1111/sode.12171
- McLaughlin, K., et Muldoon, O. (2014). Father Identity, Involvement and Work-Family Balance: An In-depth Interview Study. *Journal of community et applied social psychology, 24*(5), 439-452.
- Meuwissen, A. S., et Englund, M. M. (2016). Executive function in at-risk children: Importance of father-figure support and mother parenting. *Journal of Applied Developmental Psychology, 44*, 72-80. doi:10.1016/j.appdev.2016.04.002
- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. (2007). Consultation 2008-2010 La planification de l'immigration au Québec. Repéré à <http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/planification/0810-planificationniveaux.pdf>
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et Inclusion Québec. (2014). Portraits régionaux 2003-2012 : Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2014. Repéré à <http://www.micc.gouv.qc.ca/fr/recherches-statistiques/stats-etablisimmigrants.html>
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (2016a). 2011-2015 Portrait statistique : L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes. Repéré à http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherchesstatistiques/Portraits_categoriees_2011-2015.pdf
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (2016b). L'immigration au Québec : Le rôle du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et de ses partenaires. Repéré à http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/DOC_RoleQuebecImmigration.pdf
- Ordre des psychoéducatrices et psychoéducateurs du Québec. (2017). La profession. Repéré à <http://www.ordrepsed.qc.ca/fr/etudiant-et-candidat/la-profession/>
- Pancsofar, N., et Vernon-Feagans, L. (2010). Fathers' early contributions to children's language development in families from low-income rural communities. *Early Childhood Research Quarterly, 25*(4), 450-463. doi:10.1016/j.ecresq.2010.02.001
- Panter-Brick, C., Burgess, A., Eggerman, M., McAllister, F., Pruett, K., et Leckman, J. F. (2014). Practitioner review: Engaging fathers—Recommendations for a game change in parenting interventions based on a systematic review of the global evidence. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 55*(11), 1187-1212. doi:10.1111/jcpp.12280

- Paquette, D. (2004). *Theorizing the Father-Child Relationship: Mechanisms and Developmental Outcomes* (Vol. 47).
- Paquette, D., et Bigras, M. (2010). The risky situation: A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180(1-2), 33-50. doi:10.1080/03004430903414687
- Pickett, K. E., et Wilkinson, R. G. (2008). People like us: Ethnic group density effects on health. *Ethnicity et Health*, 13(4), 321-334. doi:10.1080/13557850701882928
- Pruett, M. K., Cowan, C. P., Cowan, P. A., et Pruet, K. (2009). Lessons Learned From the Supporting Father Involvement Study: A Cross-Cultural Preventive Intervention for Low-Income Families With Young Children. *Journal of social service research*, 35(2), 163-179.
- Pruett, M. K., Pruet, K., Cowan, C. P., et Cowan, P. A. (2017). Enhancing father involvement in low-income families: A couples group approach to preventive intervention. *Child development*, 88(2), 398-407. doi:10.1111/cdev.12744
- Ramchandani, P., Domoney, J., Sethna, V., Psychogiou, L., Vlachos, H., et Murray, L. (2013). Do early father—infant interactions predict the onset of externalising behaviours in young children? Findings from a longitudinal cohort study. *Journal of child psychology and psychiatry and allied disciplines (Print)*, 54(1), 56-64.
- Ramchandani, P., et Iles, J. (2014). Commentary: Getting fathers into parenting programmes — A reflection on Panter-Brick et al. (2014). *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 55(11), 1213-1214. doi:10.1111/jcpp.12321
- Rienks, S. L., Wadsworth, M. E., Markman, H. J., Einhorn, L., et Etter, E. M. (2011). Father involvement in urban low-income fathers: Baseline associations and changes resulting from preventive intervention. *Family Relations: An Interdisciplinary Journal of Applied Family Studies*, 60(2), 191-204. doi:10.1111/j.17413729.2010.00642.x
- Riggs, E., Yelland, J., Szwarc, J., Wahidi, S., Casey, S., Chesters, D., Brown, S. (2016). Fatherhood in a new country: A qualitative study exploring the experiences of Afghan men and implications for health services. *Birth: Issues in Perinatal Care*, 43(1), 86-92. doi:10.1111/birt.12208
- Rocher, F., Labelle, M., Field, A.-M., et Icart, J.-C. (2007). *Le concept d'interculturalisme québécois : Généalogie d'un néologisme*. Repéré à Québec: https://criec.uqam.ca/upload/files/dimensions_integracion.pdf
- Rominov, H., Giallo, R., et Whelan, T. A. (2016). Fathers' postnatal distress, parenting self-efficacy, later parenting behavior, and children's emotional-behavioral functioning: A longitudinal study. *Journal of family psychology*, 30(8), 907-917. doi:10.1037/fam0000216

- Rongfang, J. I. A., Kotila, L. E., et Schoppe-Sullivan, S. J. (2012). Transactional Relations Between Father Involvement and Preschoolers' Socioemotional Adjustment. *Journal of family psychology, 26*(6), 848-857.
- Roopnarine, J. L., Krishnakumar, A., et Xu, Y. (2009). Beliefs about mothers' and fathers' roles and the division of child care and household labor in Indo-Caribbean immigrants with young children. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology, 15*(2), 173-182. doi:10.1037/a0015322
- Sabatier, C. (2001). *Les études sur l'acculturation sont-elles universelles ou contextualisées? Perspective française* (Vol. 36).
- Salo, V. C., Rowe, M. L., Leech, K. A., et Cabrera, N. J. (2016). Low-Income Fathers' Speech to Toddlers during Book Reading versus Toy Play. *Journal of Child Language, 43*(6), 1385-1399.
- Sarkadi, A., Kristiansson, R., Oberklaid, F., et Bremberg, S. (2008). Fathers' involvement and children's developmental outcomes : a systematic review of longitudinal studies. *Acta paediatrica (Oslo), 97*(2), 153-158.
- Sayegh, L., et Lasry, J.-C. (1993). Acculturation, stress et santé mentale chez des immigrants libanais à Montréal. *Santé mentale au Québec, 18*(1), 23-51.
- Shaw, D. S. (2013). Commentary: Early father–infant interaction and externalizing behaviors—A response to Ramchandani et al. (2013). *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 54*(1), 65-66. doi:10.1111/jcpp.12011
- Shimoni, R., Este, D., et Clark, D. E. (2003). Paternal Engagement in Immigrant and Refugee Families. *Journal of Comparative Family Studies, 34*(4), 555-568.
- Stevenson, M. M., et Crnic, K. A. (2013). Activative Fathering Predicts Later Children's Behaviour Dysregulation and Sociability. *Early Child Development and Care, 183*(6), 774-790.
- Tamis-LeMonda, C. S., Kahana-Kalman, R., et Yoshikawa, H. (2009). Father involvement in immigrant and ethnically diverse families from the prenatal period to the second year: Prediction and mediating mechanisms. *Sex Roles, 60*(7-8), 496-509. doi:10.1007/s11199-009-9593-9
- Tikotzky, L., Sadeh, A., et Glickman-Gavrieli, T. (2011). Infant Sleep and Paternal Involvement in Infant Caregiving During the First 6 Months of Life. *Journal of pediatric psychology, 36*(1), 36-46.
- Tikotzky, L., Sadeh, A., Volkovich, E., Manber, R., Meiri, G., et Shahar, G. (2015). Sleep and development: Advancing theory and research: VII. Infant sleep development from 3 to 6 months postpartum: Links with maternal sleep and paternal involvement. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 80*(1), 107-124. doi:10.1111/mono.12147

- Torres, N., Veríssimo, M., Monteiro, L., Ribeiro, O., et Santos, A. J. (2014). Domains of father involvement, social competence and problem behavior in preschool children. *Journal of Family Studies*, 20(3), 188-203. doi:10.1080/13229400.2014.11082006
- Towe-Goodman, N. R., Willoughby, M., Blair, C., Gustafsson, H. C., Mills-Koonce, W. R., et Cox, M. J. (2014). Fathers' sensitive parenting and the development of early executive functioning. *Journal of family psychology*, 28(6), 867-876. doi:10.1037/a0038128
- Troadec, B. (2001). Le modèle écoculturel : un cadre pour la psychologie culturelle comparative. *Journal international de psychologie*, 36(1), 53-64.
- Troilo, J. (2016). Conceptualizations of divorced fathers and interventions to support involvement. *Journal of Divorce et Remariage*, 57(5), 299-316. doi:10.1080/10502556.2016.1185080
- Turcotte, G., Forget, G., et Ouellet, F. (2009). *Le projet Relais-Père : Une approche novatrice pour favoriser l'engagement paternel et l'insertion sociale de pères vulnérables*. Communication présentée à Troisième SU-PÈRE conférence, Montréal.
- van Ee, E., Sleijpen, M., Kleber, R. J., et Jongmans, M. J. (2013). Father-involvement in a refugee sample: Relations between posttraumatic stress and caregiving. *Family process*, 52(4), 723-735. doi:10.1111/famp.12045
- Varghese, C., et Wachen, J. (2016). The determinants of father involvement and connections to children's literacy and language outcomes: Review of the literature. *Marriage et Family Review*, 52(4), 331-359. doi:10.1080/01494929.2015.1099587
- Webster, L., Low, J., Siller, C., et Hackett, R. K. (2013). Understanding the contribution of a father's warmth on his child's social skills. *Fathering: A Journal of Theory, Research, and Practice about Men as Fathers*, 11(1), 90-113. doi:10.3149/ft.1101.90
- Zhang, X. (2013). Bidirectional longitudinal relations between father-child relationships and Chinese children's social competence during early childhood. *Early Childhood Research Quarterly*, 28(1), 83-93. doi:10.1016/j.ecresq.2012.06.005

ANNEXE 1: FIGURE 3

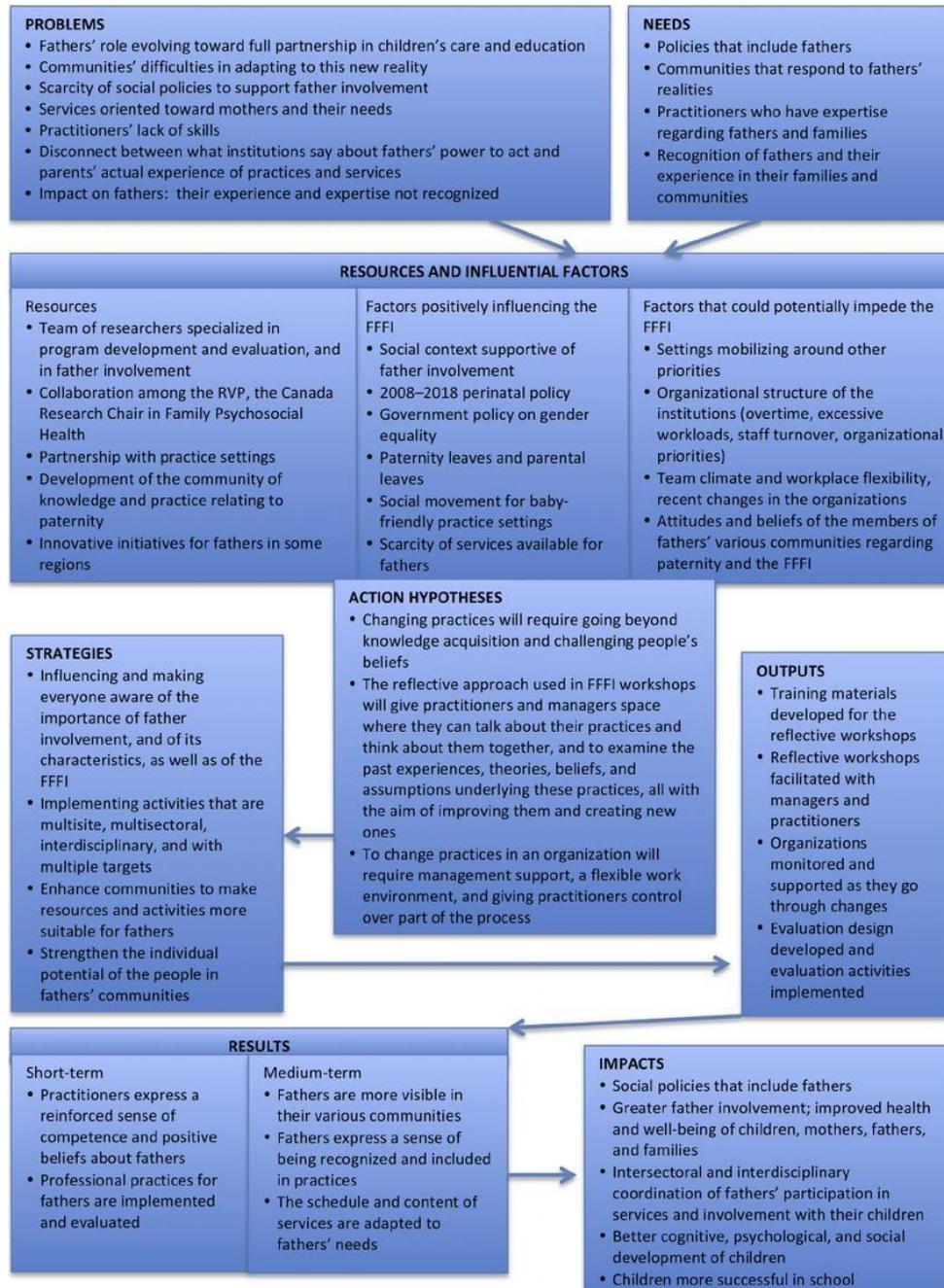


Figure 3 : Logic model for the Father Friendly Initiative within Families (FFIF) tiré de Gervais, De Montigny, Lacharité et Dubeau (2015), p. 138